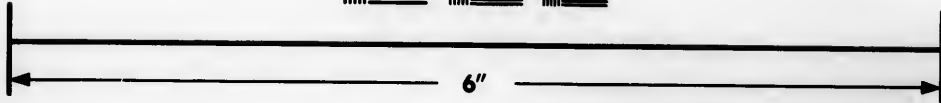
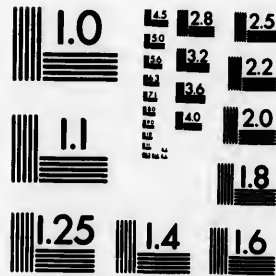


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14590  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1983**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates end/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

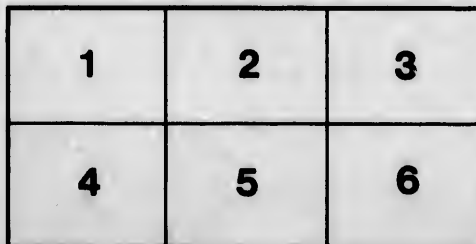
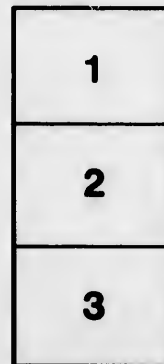
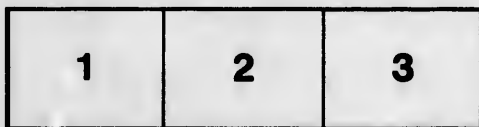
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





SA

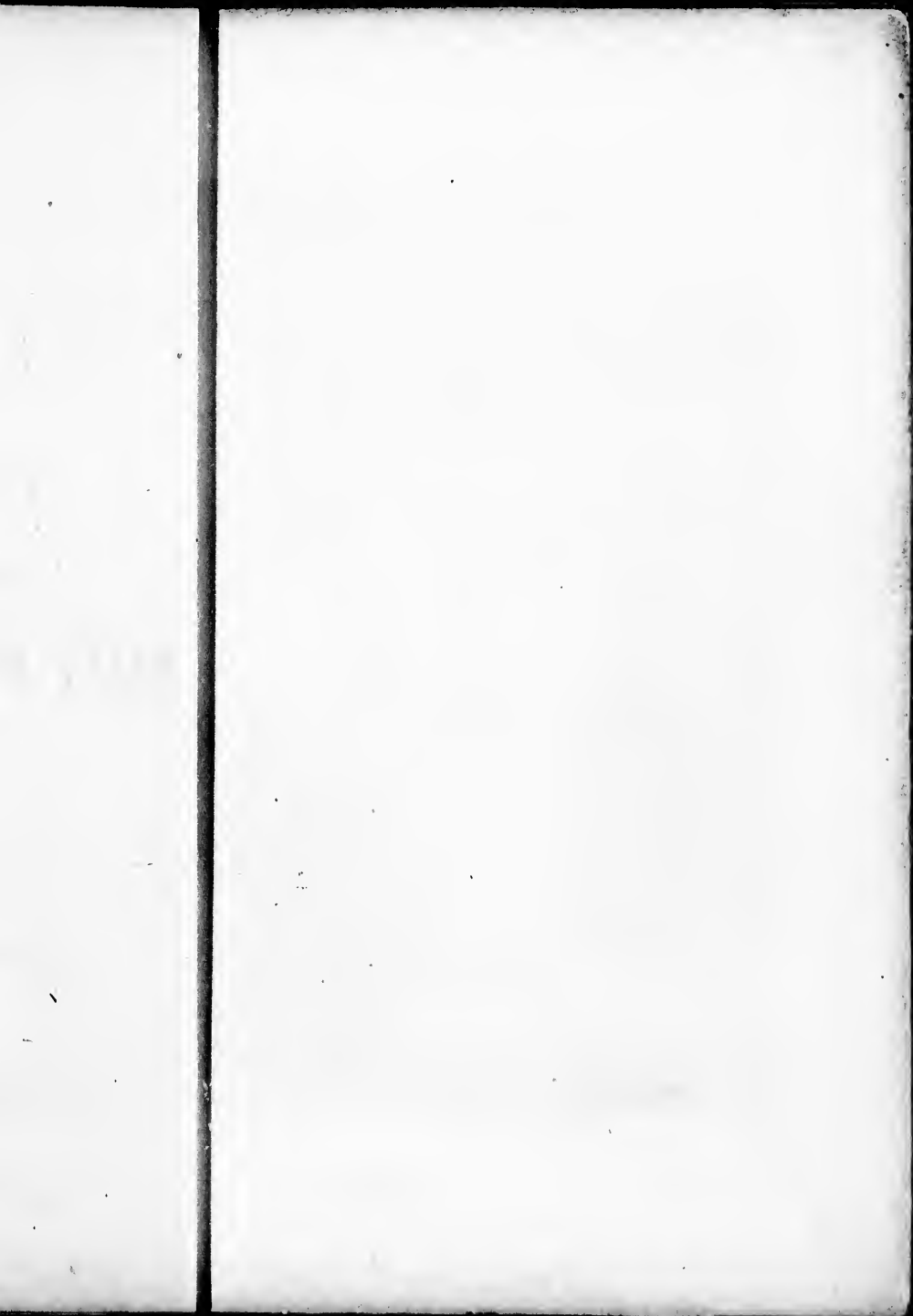
A-1

NEUVAINÉ

A L'HONNEUR DE

**SAINT FRANÇOIS XAVIER**

THE UNIVERSITY OF CHICAGO





*Rouarque f. del. et. sc.*

S.

LES P

Et

l'Ame

C.

**NEUVAINÉ**  
A L'HONNEUR DE  
**S. FRANÇOIS XAVIER**

NOUVELLE ÉDITION

AVEC

L'ORDINAIRE DE LA MESSE  
LES PRIÈRES POUR LA COMMUNION, LES VÊPRES  
DU DIMANCHE ET LES COMPLIES

Et augmentée des Prières en français  
pour les Saluts du saint Sacrement  
l'Amende honorable et le Chemin de la Croix



**QUÉBEC**

**C. F. HAMEL, LIBRAIRE**  
Rue Saint-Jean, Haute-Ville

—  
1854

## APPROBATION

---

Nous approuvons cette nouvelle édition de la NEUVAINÉ en l'honneur de SAINT FRANÇOIS XAVIER, et en recommandons l'usage aux fidèles de notre diocèse.

† JOS., ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

*Québec, 20 octobre 1846.*

SAIN  
La  
com  
ame  
le Ca  
Cha  
e Ser  
et les  
aint  
après  
In  
ES  
L qu  
nent  
ontin

## NEUVAINES

A

# ON SAINT FRANÇOIS XAVIER.



nouvelle édi  
l'honneur d  
et en recom  
de nos

La Neuvaine de S. FRANÇOIS XAVIER commence à la Cathédrale le premier samedi, et finit le second dimanche de Carême.

E DE QUÉBEC

Chaque jour, dans l'après-midi, après le Sermon, les prières de la Neuvaine et les Litanies, on chante le Salut du saint Sacrement, tel que réglé ci-dessus.



obre 1846.

### *Instruction sur la Neuvaine de S. François Xavier.*

ES besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique



notre Seigneur Jésus-Christ soit l'unique médiateur au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les saints que l'Église honore, saint François Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Église et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine*, c'est-à-dire certains exer-

cic  
de

Ma

l'ét

Pèr

tel

vail

n'at

qu'

sain

lui,

et lu

où i

tyr.

en p

pub

bien

miss

du r

de S

lustr

vu à

Christ soit  
om duquel  
mander les  
essaires, il  
d'implorer  
e saint, et  
auprès du  
plus facile-  
andons. Or,  
que l'Église  
avier est un  
ont aujour-  
iculière, on  
de dévotion  
ce saint, et  
cession les  
, soit tem-  
in.  
naire qu'on  
ui est auto-  
nsacrée par  
èles, est la  
rtains exer-

cices de piété pratiqués neuf jours  
de suite à l'honneur du saint.

La guérison miraculeuse du Père  
Marcel de Mastrilli a donné lieu à  
l'établissement de la Neuvaine. Ce  
Père ayant été frappé d'un coup mor-  
tel à la tête, dans le temps qu'il tra-  
villait à la décoration d'une église,  
n'attendait plus que la mort. Après  
qu'il eut reçu l'Extrême-Onction,  
saint François Xavier se montra à  
lui, lui demanda s'il voulait guérir,  
et lui fit faire vœu d'aller au Japon,  
où il lui prédit qu'il mourrait mar-  
tyr. Le vœu fait, le malade se trouva  
en parfaite santé, dit le lendemain  
publiquement la messe, et partit  
bientôt après pour se rendre à la  
mission du Japon, où il fut couronné  
du martyre. Il était fils du marquis  
de Saint-Marzan, d'une des plus il-  
lustres familles de Naples. On l'avait  
vu à l'extrémité, on le vit soudaine-

ment guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII, Philippe IV, roi d'Espagne, et la reine voulurent entendre le récit de ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que saint François Xavier déclara au Père de Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le Père Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa ; plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucés.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine,

en fut saisi  
Urbain VIII ;  
agne, et la  
re le récit de  
bouche du  
primée à Na-  
ruit s'en ré-

site miracu-  
révend, que  
déclara au  
s'emploierait  
ceux qui im-  
ce neuf jours  
ps après, le

porté une per-  
re cette Neu-  
; plusieurs  
même moyen,  
exaucés.

passa bien-  
s'établit en  
en Lorraine,

en Allemagne, et jusque dans le  
nouveau monde. On s'en servit pour  
invoquer le saint dans des maladies  
naturellement incurables, dans des  
couches difficiles et dangereuses,  
dans des pertes considérables, des  
procès, des périls, des peines d'es-  
prit, et des tentations fâcheuses,  
etc. On y a eu recours pour réussir  
dans ses entreprises, pour être dé-  
livré de ses habitudes criminelles,  
pour obtenir la conversion des pé-  
cheurs, pour avancer dans ses étu-  
des, pour connaître sa vocation, et  
pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et géné-  
rale se fait solennellement au mois  
de mars. Elle commence en plu-  
sieurs endroits le 4, et finit le 12  
du même mois; on peut néan-  
moins la faire en son particulier  
en tout autre temps; mais il im-  
porte extrêmement de savoir de

quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou, au moins, une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-la dès lors cette grâce avec une grande humilité, avec une grande foi, avec résignation et une grande confiance en l'intercession de saint François Xavier. Lisez dès ce jour et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communiez le premier jour et le dernier de la Neuvaine, si vous le pouvez sans rien déran-

t s'acquitter

jour auquel

cer la Neu-

état de grâce

ion, ou, au

aleur de tous

propos, peut-

de vous exa-

t de voir s'il

négligé dans

soit un obs-

vous attendez.

cette grâce

lité, avec une

nation et une

l'intercession

ier. Lisez dès

considération

neuvaine.

rez le premier

la Neuvaine,

s rien déran-

ger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte messe : s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à saint François Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'église ou au logis la considération propre du jour ; et, si vous avez le loisir, vous la méditez quelque espace de temps ; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez. Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder ; veillez continuellement sur vous-même, et priez.

V. Vous récitez des prières et

les Litanies du saint, ou si vous ne pouvez les lire, vous direz dix fois le *Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu, à la sainte Vierge, et à saint François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggèrera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu et au crédit de son serviteur, doit être l'âme de votre prière; que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement : comme à la messe, à la prédication, à la bénédiction. Que si vous ne pouvez pas

même aller prier devant l'autel de Saint François Xavier, ayez au moins une de ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône; de quelques œuvres de charité : comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelques malades, une personne affligée, etc.

VIII. Prenez, surtout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence : pratiquez-en quelques actes : si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions, d'ailleurs permises ; vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir ; être attentif sur vous-même pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur ; retenir votre langue ; modérer votre curiosité ; vaincre vos répugnances ;



éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis longtemps , et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine , puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu sont moins les paroles qui le louent que les œuvres qu'il commande.

---

## CONSIDÉRATION

POUR LA VEILLE DE LA NEUVAINÉ

*Motifs de confiance en saint  
François Xavier.*

**L**E nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont

attiré à ce grand saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous font implorer le secours du saint apôtre; que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance ! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui alla chercher les barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tous pour faire du bien à tous ! Vous fuirait-il

anser Dieu ;  
e qu'il vous  
uis long-  
evoirs avec

ce dépend  
le la Neu-  
es les plus  
sont moins  
nt que les

ION

NEUVAINNE

n saint

r.

de miracles  
ans toutes  
faveur de  
nt François  
articulières  
ession, ont

dans les temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement ? Il faudrait, ou que sa charité eût bien changé de nature dans le ciel, ou qu'il eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et assez longtemps dans la chaux vive. Outre les vingt quatre morts ressuscités et quatre vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'en est encore trouvé et il a été juridiquement prouvé que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

us recourez à  
essement ?  
arité eût bien  
s le ciel, ou  
de son crédi  
iracles conti  
l'ouverture d  
4, et l'on vi  
u bout de deu  
onserve encor  
oiqu'il ait été  
ssez longtemp  
Outre les ving  
ités et quatre  
écifiés dans  
ation, il s'es  
été juridique  
ngt-sept per  
citées par so  
a mort, et l  
depuis peu d

L'Évêque de Malaca a déposé être  
arrivé à sa connaissance huit cents  
miracles dans son seul diocèse. Les  
habitants de Potamo en Calabre ont  
fait un livre des faveurs miracu-  
euses qu'ils ont obtenues par son  
moyen. On a publié en Allemagne  
une relation fidèle des prodiges sans  
nombre que, depuis 1715, le saint  
ne cesse d'opérer à Oberbourg dans  
la basse Styrie. Enfin les grâces sin-  
gulières qu'on obtient chaque jour  
dans les Indes par sa puissante in-  
tercession, ont engagé le Pape Be-  
noît XIV à déclarer par un Bref du  
4 février 1747, cet apôtre protec-  
teur principal de toute l'Inde orien-  
tale. Que faut-il de plus pour exciter  
votre confiance ?

## RÉFLEXIONS.

I. Saint François Xavier n'aura  
pas moins de charité pour moi, qu'il

en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le saint apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces : puis-je craindre de n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'est de ne prier pas avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation ; dispositions nécessaires.

Voyez l'Instruction précédente.

### PRIÈRE.

Dieu tout-puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'ordonne à vos saints, accordez-moi la grâce qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur François Xavier, je

es. Son zèle représente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDÉRATION

SUR LA VIE ET LES VERTUS

DE SAINT FRANÇOIS XAVIER

Pour chaque jour de la Neuvaine



### PREMIER JOUR

*Sa conversion et son parfait  
détachement.*

**X**AVIER, entièrement livré à l'amour de lui-même et aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorsque Ignace de Loyola, qui jetait en ce temps-là les fondements de sa compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit,

le pressa de travailler à son salut. Il lui répéta plusieurs fois ces paroles de notre Seigneur : *Que sert à l'homme de gagner tout l'univers , s'il vient perdre son âme ?* et , avec le secours de la grâce , il l'enleva au monde et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier , ainsi gagné , fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu , et changea en un tout autre homme.

Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune , il le refuse. On lui propose de faire , par esprit de dévotion , le voyage de la Terre-Sainte , il s'y engage par un vœu exprès ; mais il avait été vain , fier , délicat , avide des louanges , il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'hôpital des In-

à son salut, s'occupant à faire les lits  
ces paroles de ses malades, à panser leurs plaies,  
ert à l'homme et à leur rendre les services les plus  
s, s'il vient subjects; et, afin de vaincre entiè-  
vec le secours rement son amour-propre et sa déli-  
va au monde atesse naturelle, qui lui donnait  
n de se don du dégoût pour une si humiliante  
eu. occupation, il attacha ses yeux et sa  
, fit un mo bouche sur l'ulcère d'un malade, et  
uite d'Ignace malgré les répugnances qui lui fai-  
eu, et chang aient bondir le cœur, il en suçà le  
me. pus. Enfin, pour empêcher que la  
e fut capable que de ses parents ne partageât son  
s regards. Cœur avec l'amour qu'il devait à son  
onsidérable Dieu, il passa, en quittant l'Europe  
e. On lui pr pour aller aux Indes, assez près du  
orit de déve château de Xavier sans vouloir ja-  
re-Sainte, mais se détourner de quelques pas  
eu exprès; pour voir sa famille, et dire un der-  
élicat, avid nier adieu à sa mère qui vivait en-  
t à servir se core. On peut juger de la sincérité  
lité. Il se le d'une conversion par des traits aussi  
pital des In marqués d'un détachement parfait.



## RÉFLEXIONS.

I. Suis-je bien à Dieu ? N'ai-je pas autant et plus de raison que Xavier de songer sérieusement à ma conversion, et de détacher mon cœur de la terre ?

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu ? Moi-même ? il faut me vaincre. Le démon ? il faut lui résister. Le monde ? il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs dans la vue de plaire à Dieu, que je puis et que je dois me sanctifier aussi.

## PRIÈRE.

C'est à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur ; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu tout-puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à

VOUS  
terce  
sain

POUR

TRÈS  
n  
sonn  
vous  
ment  
fond  
votre  
supp  
cord  
insp  
der.  
Je  
très  
la d

vous : je vous en conjure par l'intercession de votre fidèle serviteur saint François Xavier.

---

## PRIÈRES

POUR TOUS LES JOURS DE LA NEUVAINÉ

### *Prière à Dieu.*

TRÈS-SAINTE et très-adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je me prosterne ici devant vous ; je vous adore avec les sentiments de la soumission la plus profonde ; et, plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés,

et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejetterez pas de devant vous. Daignez donc, ô Père des miséricordes, Père infiniment bon, daignez écouter ma prière, voyez mes besoins, et soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole; exaucez-moi, je vous en conjure par le sang de Jésus-Christ mon Sauveur, votre aimable fils, répandu pour moi; par l'immaculée Conception de Marie, sa glorieuse mère, toujours vierge, et par les mérites de saint François Xavier, que j'invoque particulièrement dans cette neuvaine.

Agréé, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur; et faites que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit-il.

Bi  
Chri  
avec  
aujo  
supp  
aupr  
Vous  
le bi  
les as  
vous  
des r  
voir  
grand  
pour  
crédi  
la gré  
neuva  
neur.  
Vo  
extré

## ORAIISON

*A saint François Xavier.*

Bienheureux apôtre de Jésus-Christ, saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitable à les assister dans tous leurs besoins; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le ciel: grand saint, ayez la même charité pour moi; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du

bien à des barbares et à des ennemis de la foi ; voici, ô mon Père, un enfant de l'Église qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté ; n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas : la confiance que j'ai en vous est trop grande, pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous in-

tère  
tien

Je  
préc  
mac  
Vien  
touj  
de v  
pron  
ceux  
invo  
heut  
rai p

Je  
mou  
mor  
C'es  
a d  
les  
y  
r

téresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de Jésus-Christ, par l'immaculée Conception de la sainte Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bienheureux apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

*Antienne de la Passion.*

Jésus-Christ s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui surpasse tous les autres noms.

ψ. Seigneur, ayez pitié de nous.

℞. Jésus-Christ, exaucez-nous.

## ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour laquelle Jésus-Christ a bien voulu se livrer entre les mains des impies, et endurer le supplice de la croix ; Lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

*Antienne de la Conception.*

Votre Conception, ô sainte Vierge, Mère de Dieu, a annoncé la joie à tout l'univers ; car c'est de vous qu'est né le Soleil de justice, Jésus-Christ notre Dieu, qui, nous délivrant de la malédiction et confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

ψ. Célébrons avec joie la Conception de la glorieuse Vierge Marie;

η. Afin qu'elle intercède pour nous auprès de son fils.

## ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, le don céleste de votre grâce, afin que, comme l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été pour nous le commencement du salut, la mémoire de sa Conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix; Nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans l'éternité des siècles.

Ainsi soit-il.

## LITANIES

## DE SAINT FRANÇOIS XAVIER

SEIGNEUR ; ayez pitié de nous.  
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.  
 Seigneur, ayez pitié de nous.  
 Jésus-Christ, écoutez-nous.  
 Jésus-Christ, exaucez-nous.  
 Père céleste, Fils rédempteur du



monde, Esprit-Saint, très-sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des vierges, priez pour nous,

Saint François Xavier, très-ardent zéléteur de la gloire de Dieu, priez pour nous.

Saint François Xavier, très-dévoit à Jésus crucifié, priez pour nous.

Saint François Xavier, très-fidèle consolateur des affligés, priez pour nous.

Saint François Xavier, vainqueur des démons, priez pour nous.

Saint François Xavier, évangéliste de la paix, priez pour nous.

Saint François Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez pour nous.

Sai

d

Sai

d

Sai

d

Sai

la

Sai

P

Sai

to

Sai

a

q

m

Sai

d

P

Sai

P

Sai

Sa

Saint François Xavier, propagateur de la foi, priez pour nous.

Saint François Xavier, destructeur de l'idolâtrie, priez pour nous.

Saint François Xavier, observateur de la pauvreté, priez pour nous.

Saint François Xavier, amateur de la chasteté, priez pour nous.

Saint François Xavier, modèle de l'obéissance, priez pour nous.

Saint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez pour nous.

Saint François Xavier, imitateur des anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez pour nous.

Saint François Xavier, patriarche des peuples de l'Orient, priez pour nous.

Saint François Xavier, prophète par le don des grâces et des lumières, priez pour nous.

Saint François Xavier, apôtre par

l'étendue et les succès du zèle,  
priez pour nous.

Saint François Xavier, martyr par  
le désir de mourir pour Jésus-  
Christ, priez pour nous.

Saint François Xavier, confesseur  
par la sainteté des œuvres, priez  
pour nous.

Saint François Xavier, vierge de  
corps et d'esprit, priez pour nous.

Saint François Xavier, fidèle imi-  
tateur de tous les saints, priez  
pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les pé-  
chés du monde, pardonnez-nous;  
exaucez-nous; ayez pitié de nous.

ψ. Seigneur, exaucez ma prière,

℞. Et que ma voix aille jusqu'à  
vous.

Oraison.

Seigneur, qui avez voulu mettre  
les peuples des Indes au nombre des  
enfants de votre Église, par la pré-

dica  
Fran  
pice  
d'im  
celu  
rites  
Chris

SAN

K YR  
K C  
Kyrie  
Christ  
Christ  
Pater  
nob  
Fili R  
rere  
Spiritu  
bis.

dication et les miracles de saint François Xavier, soyez-nous propice, et accordez-nous la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites; Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

---

## LITANIÆ

SANCTI FRANCISCI XAVERII

Indiarum Apostoli.

**K**YRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

**Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.**

**Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro nobis.**

**Sancta Maria, Virgo virginum, ora. Sancte Francisce, zelo ardentissime, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, Crucifixo devotissime, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, laborantium consolator, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, triumphator dæmoniorum, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, pacis evangelista, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, fidei propagator, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, expugnator infidelium, ora pro nobis.**

**Sancte Francisce, paupertatis observantissime, ora pro nobis.**

San  
or  
San  
di  
San  
tis  
San  
tib  
San  
tria  
Sanct  
pro  
Sanct  
suc  
nob  
Sanct  
ora  
Sanct  
ora  
Sanct  
vir  
Sanct  
lato

, miserere

Sancte Francisce, castitatis amator,  
ora pro nobis.

x, ora pro

Sancte Francisce, exemplar obe-  
dientiæ, ora pro nobis.

num, ora.

Sancte Francisce, virtutibus orna-  
tissime, ora pro nobis.

entissime,

Sancte Francisce, evangelicis vola-  
tibus angele, ora pro nobis.

ixio devo-

Sancte Francisce, Orientalium pa-  
triarcha, ora pro nobis.

ntium con-

Sancte Francisce, gratia et spiritu  
propheta, ora pro nobis.

phator dæ-

Sancte Francisce, laboribus et  
successu apostole, ora pro  
nobis.

bis.

vangelista,

Sancte Francisce, desiderio martyr,  
ora pro nobis.

ator mor-

Sancte Francisce, opere confessor,  
ora pro nobis.

ropagator,

Sancte Francisce, corpore et spiritu  
virgo, ora pro nobis.

hator infi-

Sancte Francisce, sanctorum imi-  
lator omnium, ora pro nobis,

rtatis ob-

nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

ÿ. Ora pro nobis, sancte Fran-  
ciscie Xaveri;

℞. Ut digni efficiamur promissio-  
nibus Christi.

OREMUS.

Deus, qui Indiarum gentes beati  
Francisci prædicatione et miraculis  
Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti;  
concede propitius, ut cujus gloriosa  
merita veneramur, virtutum quo-  
que imitemur exempla; Per Chri-  
stum, etc.

Que sa  
et q  
à Di

O D  
cl  
âmes  
de vo  
resser  
Voilà  
rempl  
Souve  
votre  
une m  
plus, j  
des ic  
par le  
sainte  
votre  
gneur  
sorte c  
leur  
Christ

## ORAISON

*Que saint François Xavier composa lui-même,  
et qu'il disait tous les jours pour demander  
à Dieu la conversion des infidèles.*

**O** DIEU éternel, créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Église sa très-sainte épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu notre Seigneur Jésus-Christ, que vous avez envoyé au



monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDÉRATION

POUR LE SECOND JOUR DE LA NEUVAINÉ

*Sa mortification et son amour  
pour les souffrances.*

**O**N ne peut être à Jésus-Christ, dit saint Paul, si l'on ne crucifie sa chair et ses désirs déréglés, c'est-à-dire si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austerités étonnantes, qu'il modéra à

la v  
don  
l'usa  
plais  
raîtr  
dans  
âge,  
avec  
men  
mou  
racle  
De  
il ap  
exem  
néces  
mém  
Euro  
et ve  
Inde  
com  
du ri  
il si  
assu

lut, notre  
par lequel  
de l'enfer,  
durant les  
soit-il.

ON

A NEUVAINÉ

*amour*

es.

Christ, dit  
crucifié sa

s, c'est-à-

C'est ce

François

embrasser

ière qu'il

e aucune

jours de

des aus-

modéra à

la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eues de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec des petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir; il fallut une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jesus crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau: encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de mi-

racle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poisson; des racines amères et des légumes cuits à l'eau faisaient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes, et il marchait souvent pieds nus dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour Jésus-Christ et pour l'édification du prochain, lui inspirait l'amour de la croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

I.  
cher  
g'ge  
un o

II  
faire  
faire  
purg  
en er

III  
faire  
Du m  
du Sa  
amou

Je  
sans  
mes p  
de fo  
viol  
pénit

## RÉFLEXIONS.

I. J'ai péché : je puis encore pécher ; puissants motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne la pourrai plus faire à la mort : elle est terrible en purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

## PRIÈRE.

Je suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon

état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur, et vous les offre avec celles de saint François Xavier.

Les prières pour tous les jours de la Neuvaine, *page 23.*

---

## CONSIDÉRATION

POUR LE TROISIÈME JOUR

*Son amour pour Dieu, et son zèle pour sa gloire.*

L'AMOUR de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en était tout embrasé. Souvent on lui voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme : on lui entendait dire, même pendant le sommeil : *O très-sainte Trinité ! ô mon Jésus ! ô Jésus, l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligeait tant que de voir Dieu offensé. Il brûlait du désir de

rép  
Dan  
pein  
daie  
Enc  
Seig  
S  
tend  
et o  
mie  
des  
Port  
succ  
Océa  
l'As  
gion  
plus  
pou  
préc  
du J  
mil  
mai  
lâtr

répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon : *Encore plus, s'écriait-il, encore plus, Seigneur* ; il ne pouvait s'en rassasier.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta en montre bien mieux la force. Nommé à la mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travaillait avec un succès prodigieux ; traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie ; pénétra dans plusieurs régions jusque alors inconnues ; fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde ; prêcha l'Évangile dans toutes les îles du Japon, renversa plus de quarante mille idoles ; baptisa de sa propre main plus de douze cent mille idolâtres, et fit adorer Dieu dans près

frances de  
offre avec  
avier.

s de la Neu-

ON

JOUR

t son zèle

tellement

e Xavier,

Souvent

t en feu.

tenir les

n lui en-

t le som-

! Ô mon

on cœur!

e de voir

désir de

de trois cents royaumes; essayant pour cela des travaux incroyables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles, et faisant tout céder à la force de son zèle. Quel zèle! que d'amour! Cependant, comme s'il n'avait rien fait, il se proposa sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le septentrion, pour réduire les hérétiques et rétablir les mœurs en Europe, afin d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux royaumes à Jésus-Christ. Tel est le zèle que l'amour inspire.

## RÉFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu

avec les mouvements du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant et en le faisant aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre : quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal , procurons le bien : ce sont des pratiques de zèle , personne n'en fut jamais dispensé.

### PRIÈRE.

Que j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal , ô le Dieu de mon cœur , après tout le bien que vous m'avez fait et que vous promettez encore !

Serai-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux vous aimer désormais, et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.



---

## CONSIDÉRATION

POUR LE QUATRIÈME JOUR

*Sa charité envers le prochain ,  
son zèle pour les âmes.*

**L**A charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François Xavier. Il avait pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutaient avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres. Presque tout

le t  
trait  
laca  
la sa  
M  
dava  
table  
âmes  
les h  
niver  
sion  
soins  
toute  
un e  
tout,  
rité.  
s'agi  
beau  
du M  
alla  
eut l  
était  
gers

le temps qu'il reçut de si mauvais traitements du gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le sacrifice de la sainte messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soins qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou un enfant le demandât, il quittait tout, il se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait quand il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'île du More, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit; on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers, que la terre s'y entr'ouvrait,

et qu'elle engloutissait par ses ouvertures, dans des tourbillons de cendres et de flammes, plusieurs de ses habitants ; que les habitants sauvages, cruels, s'empoisonnaient les uns les autres et se nourrissaient de chair humaine, sans épargner même leur propre père : à tout cela il répondit que s'il y avait dans cette île de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés, ajoutant : *Quoi donc ! des âmes à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ?* On ne peut lire sans étonnement ce que les hérétiques mêmes ont écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils ont écrit n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

I.  
sa pro  
resser  
femm  
mesti

II.  
trava  
salut  
ne ser  
perte,  
fût ?

III.  
autres  
pour l  
salut  
songe  
mienn

Vou  
prix d  
ne pui

## RÉFLEXIONS.

I. Tout chrétien est apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfants, domestiques, etc.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais quel crime ne serait-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'âmes, et je ne songe pas seulement à sauver la mienne !

## PRIÈRE.

Vous avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus ! que ne puis-je répandre le mien pour le

salut de mes frères ! Au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de saint François Xavier. Ainsi soit-il.

## CONSIDÉRATION

### POUR LE CINQUIÈME JOUR

#### *Sa confiance en Dieu.*

**O**N peut entreprendre et tout espérer lorsque, comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint apôtre. Après une sérieuse tempête qui avait brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décoché sur

lui  
est  
mai  
Sarr  
pierre  
ché  
feu a  
cache  
ont s  
sont  
mille  
effort  
dange  
son e  
plus i  
nous  
ses le  
pays d  
l'empie  
la plu  
l'enfer  
la per  
que je

lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarrasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les brahmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les bonzes, prêtres des idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont rassemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu: *Quand nous serions*, disait-il dans une de ses lettres, *non-seulement dans le pays des barbares, mais même dans l'empire des démons, ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu; c'est le seul que je crains.*

Aussi semble-t-il que Dieu, touché de sa confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoin ces miracles si surprenants qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appelaient l'homme des prodiges, l'ami du ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du temps des apôtres : il chassa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des maladies sans nombre ; il ressuscita vingt-quatre morts ; il arrêta lui seul une armée de barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des fidèles ; il changea les eaux de la mer, calma les tempêtes, sauva du naufrage, prophétisa l'avenir, découvrit le secret des cœurs.

C'était pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il était

tout  
confi

I.  
de n  
bien  
persu  
pour

II.  
confi  
mides  
espère  
vons c

III.  
plaire  
nous p  
çois X  
les eff

Sei  
fiancé

tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en Celui qui peut tout.

## RÉFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé; que faudrait-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous les moyens de plaire à un Dieu infiniment bon, et nous pourrons, comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

## PRIÈRE.

Seigneur, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes be-



soins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon père ; que tout l'enfer s'arme contre moi , je ne crains rien , non plus que saint François Xavier , sous une si puissante protection. Je vous la demande , ô mon Dieu , par l'intercession de ce bienheureux apôtre. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDÉRATION

POUR LE SIXIÈME JOUR

*Sa douceur.*

**D**ÈS que Xavier se fut donné à Jésus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvements déréglés de la colère, le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tem-

père  
Un  
man  
gaie  
du l  
gnaie  
et d'  
avait  
comp  
sauva  
étaien  
roi de  
été co  
un jo  
Père i  
j'y ve  
Il r  
pour  
Dieu.  
tenir  
ceur.  
avec  
régulé

secourir ;  
 tout l'en-  
 ne crains  
 François  
 ante pro-  
 le, ô mon  
 e ce bien-  
 -il.

ON  
 JOUR

donné à  
 premières  
 in Maître  
 ble vertu  
 e tous les  
 a colère,  
 meur, et  
 ur de son  
 son tem-

pèrament, qui était tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs ; il était si agréable et d'un si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie : soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le roi de Bongo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien : *Père François, si je vais en paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois, entre autres, il logea avec trois soldats d'une vie très-dérégée, et demeura un carême entier

avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le fallait; terrible même, lorsque l'occasion demandait qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtrément le dessein qu'avait Xavier de passer à la Chine pour y aller annoncer l'Évangile. Encore cette fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagements pleins de bonté;

car  
les i  
fure  
il n'y  
la m  
adres  
eux à

I.  
les a  
charr  
raient  
ce qu

II.  
vous  
qui c  
même  
un m  
bien.

III.  
J.-C.  
la sat

car pour les mauvais traitements, les insultes et les calomnies qui lui furent faits de la part des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour eux à l'autel.

## RÉFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme; mais les autres n'aimeraient-ils pas aussi de voir en nous ce qui nous plaît en eux ?

II. Domptez votre humeur; aidez-vous de votre raison contre ceux qui choquent votre raison; modérez même votre zèle; l'emportement est un mal, le mal ne fut jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à J.-C. et d'avoir part à ses promesses, la satisfaction de vivre en paix avec

Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes : puissants motifs d'être doux.

### PRIÈRE.

Aimable Jésus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDÉRATION

### POUR LE SEPTIÈME JOUR

#### *Son humilité.*

UNE des choses à quoi Xavier s'étudiait davantage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes,

ou l  
de P  
ce q  
voya  
mari  
blem  
soin  
cier,  
pour  
repar  
et ser  
penda  
temp  
ciers  
qui ce  
naiss  
d'une  
alliée  
et d'  
s'éton  
comr  
d'un  
racco

avec nous-  
ifs d'être

us avez si  
dé la dou-  
er patiem-  
ourrait me  
cité natu-  
âme dans  
nçois Xa-  
s dont ma  
nsi soit-il.

ON

JOUR

oi Xavier  
et où il  
humilité.  
es Indes,

on lui demanda, par ordre du roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'intendant de marine qu'il remerciait très-humblement le roi, et qu'il n'avait besoin de rien. *Du moins*, reprit l'officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir.* — *Je prétends bien*, répartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands portugais, qui connaissaient la noblesse de sa naissance (car il tirait son origine d'une famille illustre; et même alliée au sang des rois de Navarre et d'Aragon), ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter, comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé qu'il raccommodait de ses propres mains;

ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs; se plaire avec les pauvres et les enfants; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant que les humbles sentiments que Xavier avait de lui-même parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissements de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfants qu'il employait pour les faire; et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Que si le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même; tout

le r  
étaie  
ne f  
con  
secti  
dme  
men  
voir  
qui  
au P

I. C  
lier!  
l'ave  
bless

II.  
bien  
de g  
mais  
cont  
Jésu

II

le mal venait de lui ; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas. *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme : je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi et qui me gouverne. C'est ce qu'il écrit au P. Ignace, son général.*

## RÉFLEXIONS.

I. Que de raisons de nous humilier ! La vue de ce que nous serons ; l'aveuglement de notre esprit ; la faiblesse de notre cœur ; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité ; mais tiendront-ils, ces obstacles, contre l'exemple et les préceptes de Jésus-Christ ?

III. Etudions ce divin modèle , et



faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, des traits de son humilité.

### PRIÈRE.

Vous connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire, à votre exemple, divin Jésus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDÉRATION

POUR LE HUITIÈME JOUR

*Sa piété.*

**C'**EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace

que  
piét  
fiat  
par  
avec  
le c  
rom  
nait  
s'occ  
depu  
leil.  
avaie  
vons  
Fran  
les é  
l'aut  
un p  
la nu  
Il  
quar  
pût  
sacr  
si to

que Xavier avait puisé cet esprit de piété qui contribua tant à sa sanctification : il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du soleil. Les matelots, qui le savaient, avaient coutume de dire : *Nous n'avons rien à craindre des vents, le P. François parle à Dieu.* C'était dans les églises et sur le marchepied de l'autel qu'il prenait ordinairement un peu de repos, priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre qui pût l'entendre. Il célébrait le saint sacrifice avec un air si recueilli et si touchant, qu'il communiquait sa

s pensées,  
et nos ma-  
nt qu'il se  
a humilité.

non Dieu,  
nécessaire,  
mplaisance  
la pratique  
Accordez-  
connaître  
r mon or-  
votre exem-  
s plus hu-  
nsi soit-il.

ON

JOUR

exercices  
d'Ignace

ferveur à ceux qui y assistaient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la sainte Trinité ; il l'invoquait si souvent par ces paroles : *O sanctissima Trinitas!* qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils , qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une confiance toute particulière aux mérites de la passion de notre Seigneur ; et le miracle du crucifix du château de Xavier , qui sua réglément tous les vendredis que le saint travailla aux Indes , montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honorait la sainte Vierge comme sa mère et sa patronne , et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux chrétiens à son culte , et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux saints anges , à saint Joseph , sous

la  
mis  
F  
son  
par  
et  
an  
nais  
plus  
Il ét  
obéis  
romp  
évan  
lui-m  
du no  
Rome  
d'Ign  
ne po  
fruits

I. M  
pasas

la protection desquels il mettait ses missions.

Fidèle observateur des règles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité dont le P. Ignace animait en Europe sa compagnie naissante. On ne vit jamais religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un ange, et obéissant jusqu'à être prêt à interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome, à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellents fruits dans les âmes.

RÉFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété; c'est que l'affection

du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du ciel.

II. Cependant il est de foi que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'âme est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des sacrements, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce et l'espérance de la gloire.

### PRIÈRE.

Esprit saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec pureté de cœur et une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de

vot  
çois

P  
S

To  
T X  
à la  
accep  
Indes  
fice  
son p  
solati  
vait  
traver  
résou  
reuse  
idolâ  
gucur

à nous sa-  
a place du  
le foi que  
intérieure  
r l'âme est  
use que le  
e des sacre-  
bons livres.  
même, font  
elle les se-  
pérance de  
andez dans  
es de votre  
e dans une  
vous serve  
e cœur et  
égale, s'il  
ferveur de

vousre fidèle serviteur, saint Fran-  
çois Xavier. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDÉRATION

POUR LE NEUVIÈME JOUR

*Son abandon à la Providence.*

*Sa sainte mort.*

**T**OUTE la vie de saint François  
Xavier a été un parfait abandon  
à la conduite de la Providence. Il  
accepta dans cet esprit la mission des  
Indes, et en l'acceptant, quel sacri-  
fice ne fit-il pas? Il fallait quitter  
son pays, ses proches, toute la con-  
solation et les commodités qu'il pou-  
vait attendre en Europe. Il fallait  
traverser un long espace de mer, se  
résoudre à essuyer les plus dange-  
reuses tempêtes, à vivre parmi des  
idolâtres, s'exposer à souffrir les ri-  
goureux de toutes les saisons, la

faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitements et la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins passe par-dessus ces difficultés ; Dieu le veut, il ordonne : c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme saint Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçaient, il suivit la voix qui lui disait d'aller à l'île du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque

tous  
ses  
Mais  
de le  
et le  
d'int  
temp  
sant  
il ne  
voyag  
Le  
laisa  
à un g  
si un  
dans  
lait gu  
Xavier  
aband  
reméd  
cours.  
Dieu,  
en re  
crucifi



tous. Déjà il est à la vue de la Chine; ses désirs paraissent accomplis. Mais le marchand qui avait promis de le passer lui manque de parole, et le Chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contre-temps la fièvre le saisit; et, connaissant qu'il ne devait pas en relever, il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il serait mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane qui ne valait guère mieux que le rivage. Là, Xavier attendait sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans aliments, sans secours. Tout lui manque excepté Dieu, sur lequel il se console, tantôt en regardant le ciel, et tantôt un crucifix qu'il tenait dans sa main;



tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine , plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affaiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit, le 2 décembre 1552, la quarante-sixième année de son âge et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

#### RÉFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu ! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événements de ma vie.

III.  
rive d  
le veu  
missio  
ses gra

Seig  
voulez  
Traitez  
pendan  
ne m'a  
momen  
grâce  
comme  
saint F

III. Quelque chose donc qui m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y soumets; ma soumission le glorifie et me comble de ses grâces.

PRIÈRE.

Seigneur, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment, et que vous m'accordiez la grâce de mourir dans votre amour comme votre bienheureux serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.



---

## PRIÈRES PENDANT LA MESSE

*En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du Prêtre.*

**L**A Messe est de toutes les actions du christianisme la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la sainte Messe ! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours, et souvenons-nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les op-

prob  
religi  
assis  
desti  
prém  
de ce

JE m  
J ve  
assist  
m'en  
souha  
pour  
pourr  
Suppl  
et par  
cré, a

Au

JUGE  
J gra  
tez pa  
détrui  
de l'o  
qu'écl

probres du Calvaire, et déshonorer la religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

*Prière avant la Messe.*

**J**E me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste, pour l'amour de vous, tout ce qui pourrait y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous prie, par votre grâce, et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

*Au commencement de la Messe.*

**J**UGEZ-MOI, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour-propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié

par votre grâce et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos autels.

*Au Confiteor.*

**P**ÈRE éternel, Père infiniment saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur, mais regardez ce Fils unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour; regardez cet Agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde; et, en vue de ses mérites, oubliez mes ingrattitudes et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très-cher au cœur sacré de ce divin Sauveur, qui a bien voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, pour moi encore, va vous offrir le sacrifice non sanglant de son corps adorable.

*A l'Introit.*

**V**OTRE Église, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant et en

impler  
moi à v  
lui je  
Père,  
sa bont

O DOUX  
ait d  
me rebu  
cheur qu  
de vous  
de David

NOUS VO  
due,  
donnez-r  
provienn  
Nous vo  
dons grâ  
néanmoi  
acquitter  
qui soit  
Fils ado  
seul sain

implorant votre miséricorde ; unissez-moi à votre divin cœur , afin que par lui je puisse louer dignement votre Père , et attirez sur moi les effets de sa bonté paternelle.

*Au Kyrie eleison.*

O doux Jésus ! que votre divin cœur ait compassion de ma misère : ne me rebutez pas ; quelque grand pécheur que je sois , je ne laisserai point de vous dire humblement : Jésus , fils de David , ayez pitié de moi.

*Au Gloria in excelsis.*

Nous vous rendons la gloire qui n'est due , Seigneur , qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie , qui proviennent d'une charité parfaite. Nous vous bénissons , nous vous rendons grâces. Nous vous confessons néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ce devoir d'une manière qui soit digne de vous que par votre Fils adorable , qui est avec vous le seul saint , le seul très-haut , le seul

Seigneur , dans l'unité du Saint-Esprit , à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.

*Aux Oraisons.*

**T**OUTE l'Église vous prie , ô mon Dieu , par la bouche du Prêtre ; je m'unis à cette Église sainte pour vous demander les grâces dont nous avons besoin. Il est vrai que je ne mérite pas d'être exaucé ; mais considérez que je vous demande ces grâces par le cœur de Jésus , désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

*A l'Épître.*

**O**UVREZ mon esprit , Seigneur , et donnez-moi l'intelligence de vos divines Écritures et l'amour de votre sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point , et conduisez-moi à Jésus - Christ votre Fils. C'est lui que je désire connaître , aimer , écouter et suivre.

*A l'Évangile.*

**Q**UE je ne rougisse jamais , ô mon Sauveur , de votre Évangile et de votre

croi  
fess  
men  
par  
grâc  
tant  
vous  
croir

**O**UI  
O rit  
saint  
pour  
mon  
soum  
remen  
Prêtre  
prit e  
de viv  
en vo  
Je pro  
je veu  
timen  
sein d  
et rom



croix ; que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur ; que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut , et donnez-nous autant de force pour l'accomplir , que vous nous inspirez de fermeté pour le croire.

*Pendant le Credo.*

**O**ui , mon Dieu , je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre sainte Église. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang ; et c'est dans cette entière soumission que , m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait , je dis à présent d'esprit et de cœur , comme il vous le dit de vive voix , que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Église croit. Je proteste à la face de vos autels que je veux vivre et mourir dans les sentiments de cette foi pure , et dans le sein de l'Église catholique , apostolique et romaine.



*A l'Offertoire.*

**R**ECEVEZ, ô Père très-saint, le cœur sacré de votre Fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur, afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce Fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûlait pour nous lorsqu'il mourait pour notre salut sur l'arbre de la croix; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté, et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs,

toute  
de m  
main  
sacri  
mém  
Fils,  
la cr  
offrir  
ment  
en ce  
dèle;  
afin q  
ble.

**P**URIFI  
P Di  
malhe  
de tou  
déplai  
leur q  
de vo  
et de  
tété q  
sans  
l'aute

toutes mes paroles, et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre Fils, mon Sauveur, vous a offert sur la croix, et qu'il continue de vous offrir sur nos autels. Ce sont les sentiments de son sacré cœur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle; daignez m'appliquer ses mérites, afin que mon sacrifice vous soit agréable.

*Au Lavabo.*

PURIFIEZ - MOI de plus en plus, ô mon Dieu, des péchés que j'ai eu le malheur de commettre; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent; et je vous prie, par la douleur qu'en a ressentie le cœur adorable de votre Fils, de me les pardonner, et de me donner l'innocence et la sainteté que demande de nous l'Agneau sans tache qui va être immolé sur l'autel.

*A l'Orate fratres.*

**M**ON Dieu, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom, qu'il soit utile pour ma propre sanctification, et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte Église.

*A la Préface.*

**D**ÉTACHEZ-NOUS, Seigneur, de toutes les choses d'ici-bas, élevez nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'Église triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur pour y être consumés par les flammes de votre saint amour; par lui nous adorons votre sainteté infinie, nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, l'

sagesse  
la puis  
Am

**N**ous  
me  
supplic  
très-sa  
Je vou  
pour to  
que, p  
notre  
pour n  
mille,  
trats et  
prions  
nos ass  
nos bi  
qui no  
Nous v  
sévéran  
des affl  
peinées  
catholic  
O Jés

sagesse , l'action de grâces , l'honneur ,  
la puissance dans les siècles des siècles.  
Amen.

*Au Canon.*

**N**OUS vous adorons, ô Père infini-  
ment miséricordieux, et nous vous  
supplions par le cœur de Jésus, hostie  
très-sainte, de recevoir notre oblation.  
Je vous l'offre par les mains du Prêtre  
pour toute votre sainte Église catholi-  
que, pour notre S.-P. le Pape N., pour  
notre Prélat et nos autres pasteurs,  
pour notre monarque et toute sa fa-  
mille, pour nos gouverneurs, magis-  
trats et autres supérieurs. Nous vous  
prions aussi pour tous nos parents,  
nos associés, nos amis, nos ennemis,  
nos bienfaiteurs, et tous ceux pour  
qui nous sommes obligés de prier.  
Nous vous demandons encore la per-  
sévérance des justes, la consolation  
des affligés, le soulagement des âmes  
peinées et la conversion des mauvais  
catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ra-

menez au sein de l'Église ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie ; éclairez les infidèles et les idolâtres , et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez-leur , Seigneur , à tous , vos grâces , votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le Prêtre impose les mains sur le calice.*

**S**EIGNEUR, puisque l'imposition que fait le prêtre de ses mains sur l'hostie nous marque la possession que vous prenez de votre victime qui va être immolée pour nous , nous ne devons plus nous regarder que comme des victimes destinées à la mort ; faites-nous la grâce de mourir sans cesse à nous-mêmes en vous consacrant toutes nos pensées , nos paroles et nos affections , pour vivre dans un continuel esprit de sacrifice à la gloire de votre saint nom.

**S**EIGNEUR, ce chan-  
votre  
forme  
esprit  
rendo  
n'ait  
lonté

A L

**H**OSTIE  
H po  
un tré  
contre  
O J  
adore  
votre  
me s  
votre

**O** SA  
et  
Coule

*A la Consécration.*

**S**EIGNEUR, faites-nous la grâce que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre corps adorable et en votre sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre cœur, rendez-le semblable au vôtre, et qu'il n'ait plus d'autres désirs ni d'autre volonté que les vôtres.

*A l'Élévation de la sainte Hostie.*

**H**OSTIE salutaire, qui nous ouvrez la porte du ciel, je vous adore avec un très-profond respect; fortifiez-moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, victime sainte, je vous adore, je vous aime, et je vous prie, par votre cœur sacré, de me purifier, de me sanctifier, et de m'embraser de votre saint amour.

*A l'Élévation du calice.*

**O** SANG précieux, fontaine de grâce et de miséricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très-

pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

*Après les deux Élévations.*

**O** MON Dieu, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette Victime sans tache sacrifiée pour nous sur cet autel? C'est par elle et par les mérites de son précieux sang que nous osons vous demander et espérer le pardon de nos péchés, l'esprit de pénitence, une profonde humilité, une charité ardente et la persévérance finale.

*Au Memento pour les morts.*

**S** EIGNEUR, nous vous supplions par les mérites de votre sainte mort et passion, et par l'amour de votre cœur sacré, de délivrer du Purgatoire les âmes qui y sont détenues, et en particulier celles de nos parents, amis, associés et bienfaiteurs, et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

LE S  
Jésus  
par  
et il  
sur  
pardo  
ferme  
ce sar  
corde  
de so  
nous,  
ment

QUOIQ  
Q pé  
je pren  
mon F  
Faites-  
ne poi  
votre e  
je fasse  
Que vo



*Au Nobis quoque peccatoribus.*

LE Ciel, ô mon Dieu, où règnent vos Saints, est aussi notre héritage : Jésus, l'aimable Jésus, nous l'a mérité par l'effusion de son précieux sang ; et il vous l'offre encore à présent sur cet autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Écoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos Saints.

*Au Pater.*

QUOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, puisque vous le voulez. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant ; et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par



tout l'univers. Régnez dès à présent dans mon cœur par votre grâce , afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme les Saints la font dans le ciel, et que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon Père , donnez-moi donc , s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfants. Pardonnez-moi comme je pardonne de bon cœur , pour l'amour de vous , à tous ceux qui m'auraient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faites que, par le secours de votre grâce , je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

*A l'Agnus Dei.*

**A** GNEAU sans tache , Victime sainte, ôtez les péchés du monde , purifiez mon cœur de tous ceux que je connais en moi , et de tous ceux que je ne connais pas. Je les déteste tous de tout mon cœur, pour l'amour de vous ; et je me repens de les avoir commis, parce que vous êtes souverainement aimable.

Donn  
Jésus  
Otez  
sez le  
ligion  
les pé  
nelle

A

L est  
dign  
aussi  
ce son  
besoin  
de ce  
dans l  
rir à la  
nel, p  
tude d  
me ma  
âme.  
posses  
digne

à présent  
grâce, afin  
ur la terre,  
ans le ciel,  
rnellement  
s êtes mon  
vous plaît,  
nourrissez  
comme je  
ur l'amour  
m'auraient  
as que je  
tentation ;  
rs de votre  
es ennemis

me sainte,  
e, purifiez  
je connais  
je ne con-  
s de tout  
e vous ; et  
mis, parce  
t aimable.

Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin  
Jésus, un cœur conforme au vôtre.  
Otez du monde toute iniquité, détruisez  
le vice, faites triompher votre religion  
sainte ; convertissez et sauvez  
les pécheurs, et donnez-nous une éter-  
nelle paix.

*Au Domine non sum dignus.*

Il est vrai, Seigneur, je ne suis pas  
digne que vous entriez dans une âme  
aussi misérable que la mienne ; mais  
ce sont mes misères et mes pressants  
besoins qui me font désirer de manger  
de ce pain céleste, et qui m'obligent,  
dans la faim qui me presse, de recourir  
à la tendresse de votre cœur pater-  
nel, pour puiser dans sa divine pléni-  
tude de quoi suppléer à tout ce qui  
me manque, et remplir le vide de mon  
âme. Venez donc, ô Jésus, prendre  
possession de mon cœur, et le rendre  
digne de s'unir au vôtre.

*Communion spirituelle.*

## ACTE DE DÉSIR.

**V**ENEZ, ô divin Jésus, ô le bien-aimé de mon âme, venez prendre possession de mon cœur. Un cerf altéré ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je ne soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

## ACTE DE DEMANDE.

**D**ONNEZ-moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin, pour y manger le froment des élus : donnez-moi une grande faim ; et ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur, et qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

**F**AIT  
de  
qui se  
tères.  
servi  
fice q  
infini  
par l'  
des A  
honor

**R**ÉPA  
vo  
faites-  
votre  
geanc  
les bé  
royau  
la cré

**V**ERB  
et

*Aux dernières Oraisons.*

**F**AITES-NOUS la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ, qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la sainte Vierge, des Anges et des Saints que l'Église honore particulièrement en ce jour.

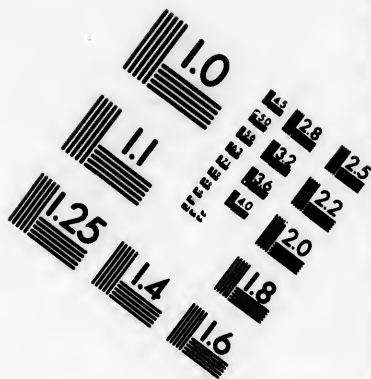
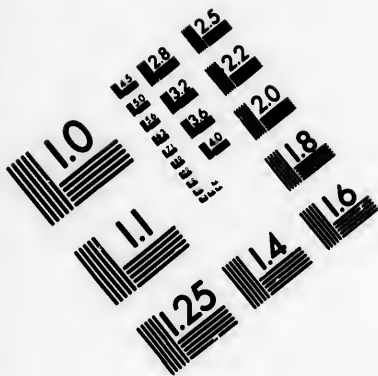
*A la Bénédiction.*

**R**ÉPANDEZ sur nous, Père éternel, vos plus abondantes bénédictions ; faites-nous entendre de la bouche de votre divin Fils, au jour des vengeances, consolantes paroles : Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

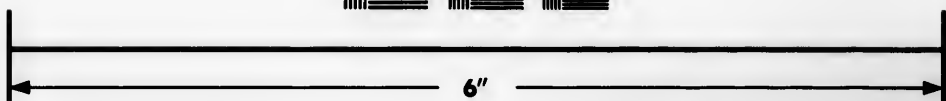
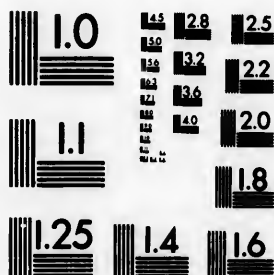
*Au dernier Évangile.*

**V**ERBE adorable, sans commencement et sans fin, faites-nous la grâce de





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

0  
LE 128  
LE 132  
LE 135  
LE 122  
LE 120  
LE 118  
LE 116

LE 110  
LE 111

vous reconnaître, de vous écouter, de vous aimer et de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éternellement avec votre Père, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Action de grâces et amende honorable  
après la Messe.*

**J**E vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence tandis que vous vous immoliez sur ces autels pour mon amour. Je vous demande très-humblement pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apportée à ces divins mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises pendant cet auguste sacrifice; et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.

CO

Pénétré  
tout  
en  
de  
niteQUE  
Q ô  
après  
récon  
m'av  
du Ba  
un b  
Pénit  
quité  
comm  
perso  
de re  
ritum  
pecca  
dans



---

## CONDUITE POUR LA CONFSSION.

Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé, et en particulier pour la grâce qu'il vous a faite de vous ménager dans le sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite? C'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salutaire dans celles de la Pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'est pour cela que vous avez communiqué à votre Église, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés : *Accipite Spiritum sanctum : quorum remiseritis peccata remittuntur eis*. Quelle bonté dans vous et quel avantage pour les

pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grâces toujours ouvert! Pourrais-je être insensible à une marque aussi éclatante de votre amour? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre loi, et c'est vous qui faites les premières démarches! Père de miséricorde, Dieu de bonté, soyez éternellement béni. Agréé que je me réfugie dans cet asile que vous m'offrez; mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource de salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une âme négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds; c'est le regret de me savoir dans votre disgrâce. Ah! Seigneur, peut-on vivre tranquille quand on pense qu'on est votre ennemi, qu'on a offensé le meilleur de tous les pères?

Esprit saint, source de lumière, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je

fais  
créé  
nais.  
cœur  
men  
sorti  
raitr  
juger  
ajou  
dans  
ordre  
buna  
j'aura  
donc  
tes, d  
nelles  
scand  
Ecl  
souffr  
j'ai p  
gle:  
les yo  
de m  
néces  
votre

leur faveur  
ours ouvert!  
à une mar-  
tre amour?  
gné de vous  
de votre loi,  
remières dé-  
corde, Dieu  
ment béni.  
ans cet asile  
e permettez  
velle ingra-  
salut. Non,  
humain, la  
er pour une  
t, qui m'a-  
e regret de  
grâce. Ah!  
tranquille  
votre en-  
meilleur de  
mière, dai-  
rayon de  
ur que rien  
che que je

fais de mes iniquités. Vous qui m'avez créé et devez être mon juge, vous connaissez sans doute le fond de mon cœur. Montrez-les-moi aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour subir votre jugement rigoureux; et si je manquais aujourd'hui d'exactitude et de droiture dans la révision et l'aveu de mes désordres, vous réformeriez à votre tribunal l'injustice de la procédure que j'aurais exercée contre moi. Faites-moi donc connaître tant de pensées secrètes, de désirs dérégés, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez - moi, Dieu de vérité; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle: ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici-bas votre place.

---

## EXAMEN DE CONSCIENCE

### *Péchés contre Dieu.*

**C**ONSIDÉREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession, ou par négligence à vous examiner, ou manque de contrition et de bon propos, ou parce que vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avait imposée, et d'exécuter ce qu'on vous avait prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les dimanches et les fêtes, et si vous avez sanctifié ces jours-là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

du  
S  
par  
que  
S  
ou  
S  
ter  
Si  
tion  
crisi  
mai  
omis  
Si  
offer  
pas e  
vous  
Si  
chos  
les  
resp  
vous  
cont  
Si  
Dieu

Si vous avez omis celles du matin et du soir , et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu , et de profiter de celle que vous avez entendue ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain , par hypocrisie , ou par vanité ; si le respect humain a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensaient Dieu , et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât , lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes , pour les personnes et les lieux consacrés à Dieu , tout le respect que vous deviez avoir , et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu , vous en servant pour affirmer

une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

*Péchés contre le prochain.*

**C**ONSIDÉREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance ou par quelque calomnie, en chose légère ou de conséquence, à l'égard de personnes consacrées à Dieu ou constituées en dignité, ou autres; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages des autres; si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un; si vous l'avez frappé; si vous lui avez dit quelque parole injurieuse, reproché quelque défaut; si vous avez méprisé les autres et traité avec dureté vos domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres; si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à

vous  
et  
aussi  
Si  
donc  
Dieu  
port  
par  
Si  
s'acq  
détou  
Si  
que  
le pr  
port a  
Si v  
si vo  
soupe  
Si v  
respe  
vos p  
rieur  
vous  
avez f  
té, et  
avoir

vous venger de quelque injure reçue ,  
et si vous ne l'avez pas pardonnée  
aussitôt.

Si vous avez causé du scandale ,  
donné occasion aux autres d'offenser  
Dieu en les irritant ; si vous les avez  
portés au péché par vos conseils ou  
par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de  
s'acquitter de leurs devoirs, et les avez  
détournés de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions  
que Dieu vous avait fait naître d'aider  
le prochain , principalement par rap-  
port au salut.

Si vous avez jugé témérairement, et  
si vous vous êtes laissé aller à des  
soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de  
respect et d'obéissance à l'égard de  
vos parents , à l'intérieur et à l'exté-  
rieur ; si vous les avez méprisés ; si  
vous avez négligé leurs avis ; si vous  
avez fait de la dépense contre leur volon-  
té, et si vous les avez trompés pour  
avoir de l'argent ; si vous avez commis



quelqu'une de ces fautes à l'égard des personnes anciennes sous la conduite desquelles la Providence vous a mis.

*Péchés contre vous-même.*

**C**ONSIDÉREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée, si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, et à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant des mauvais livres, prononçant des paroles déshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses, enfin en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce temps-là,

vo  
con  
des  
S  
que  
vou  
por  
S  
des  
pou  
Si  
faut  
vous  
Si  
temp  
aban  
men  
chos  
de te  
et si  
tion.  
Si  
péran  
qu'il n  
comm



vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des jurements ou des blasphèmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès ou de quelque avantage que vous ayez reçu de Dieu sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsiderées qui pouvaient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le temps, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles ; si vous avez mis trop de temps à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'était nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

Présentez-vous devant la divine Majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche ; et pénétrez-vous-en, en y ajoutant de vous-même ce que la grâce vous suggèrera.

#### ACTE DE CONTRITION.

**Q**UEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Comment ai-je pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritée ; car est-il une plus grande

pe  
infi  
me  
de  
les  
que  
cett  
rou  
éter  
plus  
perd  
plice  
tend  
cette  
velle  
vive  
pouv  
et de  
faire  
sable  
torre  
Supp  
nisant  
tez da  
mer  
alors

peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon, et digne d'être infiniment aimé? Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence : *Retirez-vous de moi, maudits; allez au feu éternel!* (MATTH. 25.) Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos supplices. Oui, cette patience à m'attendre, cette facilité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles grâces, m'attendrit de la plus vive reconnaissance. Oh! si mes regrets pouvaient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingrattitudes! Si je pouvais faire de mes yeux deux sources inépuisables de larmes et en répandre un torrent, à l'exemple de la Madeleine! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Oliviers. Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon

Majesté avec  
chargé de  
les actes de  
vivent, dans  
vous con-  
et pénétrez-  
même ce que

N.

our moi, ô  
jours dans  
nt, si faci-  
tant de fois  
ette! Com-  
votre pré-  
e, connais-  
déplaît, et  
faits pour

mon Dieu,  
ritablement  
uché de ses  
ous en avez  
qu'elles ont  
lus grande

péché, et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, et que j'ai fait commettre; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait ou que j'ai mal fait; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste et je les désavoue; je voudrais réparer au prix de ce que j'ai de plus cher le malheur de vous avoir offensé. Je n'avais pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui; mais à présent que je connais toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grâce par un sincère repentir.

V  
celu  
qui  
cevr  
role  
grâc  
juge  
tion  
ché,  
de p  
plair  
vous  
point  
parce  
sacre  
toujo  
conci  
j'abu  
fense  
ainsi.  
qui v  
de la  
péché

## ACTE DE RÉOLUTION.

**V**ous nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos Prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infallible, je viens vous demander grâce; car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh quoi! Seigneur, parce que vous êtes bon et que vous ne mettez point de borne à vos miséricordes, parce que vous m'avez donné dans le sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément! il n'en sera pas ainsi. Je vous prends à témoin, vous qui voyez mes plus secrètes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, et de travailler efficacement à

détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, où, malgré mes infidélités, vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire démentir la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me rengager dans mes premiers désordres, mes passions se soulèveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature. *Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ* (Ps. 118). Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de jurements, de mouvements de colère; plus d'irrévérences dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs; plus d'at-

tach  
mod  
mon  
vous

VIE  
de  
des p  
mom  
sion  
plus  
contr  
les gr  
cher à  
Mon  
de mo  
mes c  
faites  
la gr  
soit-il.  
Ce qu

A PPR  
A sil

tache à mes sentiments, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

*Prière à la sainte Vierge  
et à l'Ange gardien.*

**V**IERGE sainte, mère de grâce, mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

*Ce qu'il faut faire pendant et après  
la confession.*

**A**PPROCHEZ du confessionnal avec le silence, la modestie et le recueil-



lement que vous auriez si Jésus-Christ visiblement et en personne était à la place du Prêtre. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce ? — Récitez le *Confiteor* jusqu'à *mea culpa* avant que le Prêtre soit tourné vers vous pour vous écouter ; commencez votre confession par lui dire ces paroles, *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché* ; ensuite vous lui marquerez le temps qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avait été enjointe.

N'excusez pas vos péchés ; marquez les circonstances qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connaître un péché qui serait d'habitude, et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention les avis du confesseur, sans vous occuper de ce

que v  
que le  
renou  
ces te  
O m  
don d  
vous  
êtes in  
le seco  
retom  
faites-

Ache

Aussi  
nal, for

SERA  
O Die  
il n'y  
maint  
ment,  
mes t  
viens  
de m  
grâces  
que vo  
mable



que vous auriez pu oublier. Pendant que le Prêtre vous donne l'absolution, renouvez votre acte de contrition en ces termes :

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tout mon cœur ; j'ai regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon. Je proteste, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes péchés. Mon Dieu, faites-moi miséricorde.

Achevez le *Confiteor*.

Aussitôt que vous serez sorti du confessionnal, formez les actes suivants :

**O**SERAI-JE me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches ? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me met dans vos grâces. — C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes ; c'est

à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi ! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étais justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout ! Ah ! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures ; mais comment vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse faire, ô divin réparateur de mon âme, c'est d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le ferai jusqu'à la mort ; oui, toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Ne différez point de faire votre pénitence ; et, pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous

pourrez  
ordinaire  
résoluti  
des à p  
exécute

POU

MON  
O et d  
leur do  
cher, q  
prépar  
vous l'  
cœur ;  
par lui  
que vo  
les grâ  
Soyez

pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence que vous exécuterez autant de fois que vous tomberez.

---

## PRIÈRES

### POUR DEMANDER LA GRACE DE BIEN COMMUNIER.

*A Dieu le Père.*

**O** MON Dieu ! qui, par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez de plus cher, qui est votre Fils unique, je me prépare à recevoir ce cher Fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur ; et pour vous rendre avec lui et par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez, ne me refusez pas les grâces dont j'ai besoin en ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me

donnez le moyen d'égaliser ma reconnaissance à votre amour et à vos bienfaits ; et faites , ô mon Dieu , qu'en recevant et en vous offrant ce don inestimable , mon âme s'élève au-dessus d'elle-même , et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

*A Jésus-Christ.*

**O** MON Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure , votre repos et vos délices , venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir ; chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur , bannissez-en toute affection terrestre , échauffez sa tiédeur , embrasez-le de votre divin amour , afin qu'il désire avec plus d'ardeur et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

*Au Saint-Esprit.*

**O** ESPRIT saint , qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge pour être le séjour du

Verbe  
vos d  
dans  
portio  
c'est p  
homme

**O** TR  
tré  
ferme  
leste ,  
vous  
vous a  
donc  
puisqu  
et qu'  
tenez-  
capab

**O** ES  
di  
sans c  
veut  
que j

Verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous-même dans mon cœur, pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

*A la sainte Vierge.*

O TRÈS-SAINTE Mère de Dieu, Vierge très-pure ! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule, vous l'avez nourri, et il vous a été confié pour moi ; faites-m'en donc part, ô mère de miséricorde, puisqu'il veut bien demeurer en moi, et qu'il n'a horreur que du péché ; obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

*A l'Ange gardien.*

O ESPRIT heureux, mon fidèle gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de Celui qui veut bien venir à moi, en attendant que je partage avec vous le bonheur

que vous possédez de le voir face à face, faites tomber sur moi une étincelle de cet amour dont vous êtes enflammé; obtenez-moi un cœur ardent pour l'aimer et le désirer, un cœur pur pour le recevoir, un cœur constant pour ne le perdre jamais.

### ACTES

QU'IL FAUT FAIRE AVANT LA COMMUNION.

#### *Acte de Foi.*

**C'**EST VOUS, mon Jésus, c'est vous que je vais recevoir dans cet auguste sacrement; vous-même qui, tout glorieux que vous êtes au ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables. Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. S'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, Seigneur, je les souffrirais plutôt que de démentir sur cela ma créance et ma religion.

O Dieu  
de  
profon  
dans  
grand  
votre  
je vou  
mon s  
l'obsc  
n'êtes  
pects  
ciel ou  
cessibl  
digne

MAIS  
Mveu  
las! r  
pour a  
que vo  
pour é  
Ah! S  
pour r  
êtes, c

*Acte d'Adoration.*

**O** DIEU de majesté infinie, qui du trône de la gloire descendez dans le plus profond anéantissement, je vous adore dans un état si disproportionné à votre grandeur, et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit, je vous reconnais pour mon Roi et pour mon souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins digne de mes respects et de mes louanges, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

*Acte d'Humilité.*

**MAIS** comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme ! qui suis-je, hélas ! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recher-

chez ; ignorez-vous, ô Sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions?

*Acte de Confiance.*

**C'**EST moi, ô bonté sans mesure ! ô amour sans bornes ! c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance. Cet auguste sacrement est le trône de votre miséricorde, où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de grâces n'allez-vous pas répandre dans mon âme ! Vous fortifierez ma faiblesse, vous apaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connaissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu !

*Acte de Désir.*

**H**ATEZ-VOUS donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi et de m'unir à

vous  
m'in  
sonn  
d'un  
L'un  
de v  
ce so  
ont f  
Seigr  
mort  
pauv  
clave  
parol  
opéré  
digne  
chez  
sans  
ma jo  
vous-  
vous

A<sup>H</sup>!  
A vo  
à prés  
gret e



vous ; soyez sensible au désir que vous m'inspirez ; vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du ciel en terre. Ah ! Seigneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir ; je suis pauvre, venez m'enrichir ; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai, vous suffirait pour opérer ces miracles, et je ne suis pas digne que vous veniez vous-même chez moi ; mais je ne saurais plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

*Acte de Contrition.*

**A**h ! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas : si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé,

je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrais-je aimer à vous haïr ? Aurais-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas, et de vous livrer à vos ennemis ? O mon Jésus ! quand le péché ne me rendrait point sujet aux châtimens effroyables dont vous le punissez, il me suffit, pour l'avoir en exécration, qu'il m'éloigne de vous, et qu'il empêche que vous ne vous unissiez à moi par le sacrement de votre amour.

*Acte d'Amour.*

**O**ui, ô l'époux de mon âme, mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé ; mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second.

Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins en ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre,

tou  
N'es  
moi  
et t  
vern  
amo  
Vou  
tout  
je b  
aime  
mon  
jour  
teind

Qu  
renou  
d'am

Ou  
vene  
bonh  
Qui  
mon  
bute  
mon  
Ve  
âme

tout exécuter et tout souffrir pour moi.  
 N'est-il pas temps qu'il triomphe de  
 moi et qu'il me fasse tout entreprendre  
 et tout souffrir pour vous ? Quand me  
 verrai-je tellement possédé de votre  
 amour, que je puisse dire avec vérité :  
 Vous êtes mon Dieu, mon amour, mon  
 tout, et je suis tout à vous ! Du moins  
 je brûle maintenant du désir de vous  
 aimer et de vous posséder. O la vie de  
 mon âme, faites que ce feu dure tou-  
 jours et que rien ne puisse jamais l'é-  
 teindre.

Quand le temps de la communion sera venu,  
 renouvelez en peu de mots les actes de foi,  
 d'amour, etc., que vous venez de produire.

Oui, Seigneur, c'est vous-même qui  
 venez en moi. Hé ! d'où me vient ce  
 bonheur, que vous daigniez me visiter ?  
 Qui suis-je ? Qui êtes-vous ? Quoi !  
 mon Dieu, mon iniquité ne vous re-  
 bute pas ? Préparez donc vous-même  
 mon âme à vous recevoir.

Venez, venez au plus tôt dans mon  
 âme, adorable Jésus ; contentez le dé-

siir qu'elle a de vous posséder et de s'unir à vous.

*Quand le Prêtre s'approche de vous, dites :*

Je vous adore, Hostie sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

## ACTES

### QU'IL FAUT FAIRE APRÈS LA COMMUNION.

Après avoir reçu la sainte Hostie, avec tout le respect et l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez-vous de profiter d'un si précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et formez de tout votre cœur les actes suivants.

#### *Action de grâces.*

**S**OYEZ béni à jamais, ô mon aimable Jésus ! pour la faveur insigne que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révé- rée, et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O Mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils mille actions de grâces. Chœurs des Anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa divine présence, offrez-lui sans cesse pour moi un sacrifice de louange.

COMMUNION.

*Acte d'Admiration.*

O MON Dieu ! qui le croirait, que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes à ce moment dans mon cœur ! je vous possède, vous êtes à moi ! Oh ! qu'il est vrai que vos délices sont d'être avec les enfants des hommes ! Qu'avez-vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinies. Quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? Est-il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux ?

*Acte d'Adoration et de Remerciement.*

**J**E vous adore, ô Verbe incarné ! Je vous adore, ô Fils du Dieu vivant ! Je vous adore, ô le Désiré des nations, le salut de mon âme et l'unique ressource des pécheurs, et je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi ; et puisque le sacrifice de moi-même, mes hommages, mes actions de grâces, et celles de toutes les créatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés, je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste et en sacrifice d'actions de grâces ; je vous offre aussi à votre Père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu, de m'avoir donné un si excellent moyen de satisfaire avec quelque sorte d'égalité à tout ce que je vous dois.

**J**E  
de  
je ne  
inser  
à tar  
sum  
et à  
ferm  
emb  
que  
amou  
trouv  
mert  
que  
de ne  
plus  
rai-je  
vin a  
infini  
fonde  
duret  
aucu  
press  
mon

*Acte d'Amour.*

JE vous aime de tout mon cœur, mon doux Jésus ; hé ! comment pourrais-je ne vous pas aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne se laisser attendrir à tant de bonté ! Vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se communiquer ; puis-je le renfermer en moi-même et n'en être pas embrasé ? Non , je ne veux plus aimer que vous seul ; je renonce à tout autre amour ; faites , Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit , afin que je sois dans l'heureuse nécessité de ne désirer, de n'aimer et de ne goûter plus que vous seul. Mais, hélas ! pourrai-je jamais vous aimer assez , ô divin amour, ô amour immense, ô amour infini ? répandez-vous en mon âme , fondez - en la glace , amollissez - en la dureté , afin que vous n'y trouviez plus aucune résistance à vos divines impressions ; embrasez , dilatez , fortifiez mon cœur, afin que je vous aime sans

mesure ; car je ne puis autrement répondre à la manière dont vous m'aimez ; et faites qu'après vous avoir reçu au dedans de moi , je sois tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : Je vis ; non , ce n'est pas moi qui vis , c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

*Acte de Demande.*

**O** SOURCE abondante de tout bien ! ô mon Jésus , qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me manque , vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez à votre entrée dans mon âme vos bienfaits sur toutes ses puissances. Éloignez de moi ce qui peut m'éloigner de vous ; réglez mes désirs , mes espérances , mes forces , toute mon âme , tout mon corps et toutes mes actions , selon vos propres désirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grâce , et pour gain que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de

cœur  
surm  
détou  
offens  
qui p  
moi  
sainte  
Fait  
Donn  
pour  
de vo  
vous  
vous  
m'aye

Vous  
de  
moi ,  
que  
Dieu  
que d  
veux  
de pe  
exécu  
de la



trement ré-  
vous m'ai-  
us avoir reçu  
is tellement  
ire avec vé-  
pas moi qui  
vit en moi.

de.

tout bien ! ô  
au milieu de  
ce qui me  
l'étendue de  
amour vous  
ndez à votre  
bienfaits sur  
ignez de moi  
vous ; réglez  
ances, mes  
ut mon corps  
a vos propres  
n'aimer plus  
e à l'avenir  
votre grâce,  
votre amour.  
pureté de

cœur, du courage et de la constance à surmonter mes méchantes habitudes ; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourraient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connaître votre volonté. Donnez-moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder, et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur, je ne vous laisserai point aller que vous ne m'ayez accordé toutes ces grâces.

*Acte d'Offrande.*

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde ; en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous ; c'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous

dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. — Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

*Acte de Bon Propos.*

**O** LE plus patient et le plus généreux de tous les amis! qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles, ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles,

de mé  
mes d  
tre se  
bles,  
d'atta  
comm  
le mé  
mes;  
l'atten  
ô mon  
vous q  
êtes a  
eus; c  
conçoi  
les cor  
sacrem  
en soi  
soit ja  
donc,  
j'ai d'é  
vivre  
Ains

de médisances : plus d'omissions dans mes devoirs, ni de longueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde ; plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus ; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire.

Ainsi soit-il.



---

---

VÊPRES  
DU DIMANCHE.

---

**D**EUS, in adiutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina. — Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

PSAUME 109.

**D**IXIT Dominus Domino meo : \* Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos \* scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : \* dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum ; \* ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus , et non pœnitebit eum : \* Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dom  
die ira  
Judi  
ruinas  
multor  
De t  
exalta  
Glor

CONF  
U de  
congre  
Mag  
omnes  
Conf  
et justi  
Mem  
miseri  
cam de  
Mem  
sui : \* v  
tiabit p  
Ut d  
opera  
cium.  
Fide  
firmat  
verita

Dominus a dextris tuis : \* confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus , implebit ruinas : \* conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : \* propterea exaltabit caput.

Gloria Patri , etc.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo , \* in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini , \* exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus ; \* et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus ; \* escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : \* virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : \* opera manuum ejus veritas et iudicium.

Fidelia omnia mandata ejus , confirmata in sæculum sæculi ; \* facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : \*  
mandavit in æternum testamentum  
suum.

Sanctum et terribile nomen ejus ; \*  
initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facienti-  
bus eum : \* laudatio ejus manet in sæcu-  
lum sæculi.

## PSAUME 111.

**B**EATUS vir qui timet Dominum ; \* in  
mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus ; \*  
generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; \* et  
justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen re-  
ctis ; \* misericors et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et  
commodat , disponet sermones suos in  
judicio : \* quia in æternum non com-  
movebitur.

In memoria æterna erit justus ; \* ab  
auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domi-  
no , confirmatum est cor ejus ; \* non  
commovebitur donec despiciat inimi-  
cos suos.

Dispersit , dedit pauperibus ; justitia

ejus  
ejus  
Pe  
tibus  
rium  
Glo

LAUD  
L no  
Sit  
hoc m  
A s  
dabile  
Exc  
nus ,  
Qui  
in alti  
cælo e  
Sus  
sterco  
Ut  
cum p  
Qui  
matre  
Glor

IN ex  
I Jaco

NCHE.

pulo suo : \*  
estamentum

men ejus ; \*  
omni.

us facienti-  
anet in sæcu-

minum ; \* in  
nis.

men ejus ; \*  
icetur.

no ejus ; \* et  
alum sæculi.

lumen re-  
tor et justus.

miseretur et  
ones suos in  
n non com-

justus ; \* ab

e in Domi-  
ejus ; \* non  
ficiat inimi-

us ; justitia

LES VÊPRES DU DIMANCHE. 129

ejus, manet in sæculum sæculi : \* cornu  
ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, den-  
tibus suis fremet et tabescet ; \* deside-  
rium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 112.

**L**AUDATE, pueri, Dominum ; \* laudate  
nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, \* ex  
hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, \* lau-  
dabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Domi-  
nus, \* et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui  
in altis habitat, \* et humilia respicit in  
cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, \* et de  
stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, \*  
cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, \*  
matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 113.

**I**N exitu Israel de Ægypto, \* domus  
Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus : \*  
Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : \* Jordanis con-  
versus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes ; \* et  
colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? \* et  
tu, Jordanis, quia conversus es re-  
trorsum ?

Montes, exsultastis sicut arietes ; \* et  
colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra ; \* a  
facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aqua-  
rum, \* et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ; \* sed  
nomini tuo da gloriam,

Super misericordia tua et veritate  
tua ; nequando dicant gentes : \* Ubi est  
Deus eorum ?

Deus autem noster in cælo ; \* omnia  
quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et au-  
rum ; \* opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ; \* ocu-  
los habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ; \* na-  
res habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ;

ped  
non  
Si  
omr  
De  
adju  
De  
adju  
Q  
in D  
tecto  
De  
bene  
Be  
dom  
Be  
num  
Ad  
vos e  
Be  
cælu  
Co  
dedit  
No  
nequ  
num  
Se  
Dom  
culu  
Gl



pedes habent , et non ambulabunt ; \*  
non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea , \* et  
omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino ; \*  
adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino ; \*  
adjutor eorum , et protector eorum est.

Qui timent Dominum , speraverunt  
in Domino ; \* adjutor eorum , et pro-  
tector eorum est.

Dominus memor fuit nostri , \* et  
benedixit nobis.

Benedixit domui Israel , \* benedixit  
domui Aaron ;

Benedixit omnibus qui timent Domi-  
num , \* pusillis cum majoribus.

Adjic'at Dominus super vos , \* super  
vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino , \* qui fecit  
cælum et terram.

Cælum cæli Domino , \* terram autem  
dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te , Domine ; \*  
neque omnes qui descendunt in infer-  
num.

Sed nos qui vivimus , benedicimus  
Domino , \* ex hoc nunc et usque in sæ-  
culum.

Gloria Patri , etc.

*Capitule.*

**B**ENEDICTUS Deus, et Pater Domini  
nostri Jesu Christi, Pater miseri-  
cordiarum, et Deus totius consolatio-  
nis, qui consolatur nos in omni tribu-  
latione nostra.

R. Deo gratias.

## HYMNE.

**L**ucis Creator optime,  
Lucem dierum proferens,  
Primordiis lucis novæ,  
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi,  
Diem vocari præcipis,  
Tetrum chaos illabitur,  
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,  
Vitæ sit exsul munere,  
Dum nil perenne cogitat,  
Seseque culpæ illigat.

Cœlorum pulset intimum,  
Vitale tollat præmium,  
Vitemus omne noxium,  
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,  
Patrique compar Unice,  
Cum Spiritu Paraclito,  
Regnans per omne sæculum. Amen.

Co  
M  
salut  
Qu  
suæ  
dicer  
Qu  
est ;  
Et  
proge  
Fe  
spers  
De  
tavit  
Est  
tes di  
Sus  
recor  
Sic  
Abra  
Glo

CONV  
C Et

*Cantique de la Vierge. — Luc, 1.*

**M**AGNIFICAT \* anima mea Dominum.  
**E**t exsultavit spiritus meus \* in Deo  
 salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ  
 suæ ; \* ecce enim ex hoc beatam me  
 dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens  
 est ; \* et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in  
 progenies \* timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo ; \* di-  
 persit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede , \* et exal-  
 tavit humiles.

Esurientes implevit bonis , \* et divi-  
 tes dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum , \*  
 recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros , \*  
 Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri , et Filio , etc.

## A COMPLIES

**C**ONVERTE NOS , Deus salutaris noster ;  
 Et averte iram tuam a nobis.

. Amen.

Deus, in adjutorium meum intende.  
Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Miserere.

PSAUME 4.

**C**UM invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ; \* in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, \* et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde? \* Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum; \* Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare: \* quædicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino: \* multi dicunt: Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine: \* dedisti lætitiã in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, \* multiplicati sunt.

In pace in idipsum \* dormiam, et requiescam,

Quoniam tu, Domine, \* singulariter  
in spe constituisti me.  
Gloria Patri, etc.

## PSAUME 30.

**I**n te, Domine, speravi, non confun-  
dar in æternum ; \* in justitia tua li-  
bera me.

Inclina ad me aurem tuam ; \* acce-  
lera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem : et in  
domum refugii, \* ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium  
meum es tu ; \* et propter nomen tuum  
deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem abs-  
conderunt mihi : \* quoniam tu es pro-  
tector meus.

In manus tuas commendo spiritum  
meum ; \* redemisti me, Domine, Deus  
veritatis.

Gloria Patri, et Filio, etc.

## PSAUME 90.

**Q**ui habitat in adjutorio Altissimi, \* in  
protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu,  
et refugium meum ; \* Deus meus, spe-  
rabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, \* et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, \* et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : \* non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris ; \* ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis ; \* ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considera- bis, \* et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea ; \* altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, e \* t flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de te, \* ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, \* ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, \* et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : \* protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Cl  
eum  
et ipia  
Lo  
oster  
Gl

Ecc  
E n  
Qu  
dom  
In  
in sa  
Be  
fecit  
Gl  
An  
di or

TE  
T R  
Ut,  
Sis p  
Pr  
Et n  
Host  
Ne  
Pr

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; \* cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, \* et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, etc.

## PSAUME 133.

**E**CCE nunc benedicite Dominum, \* omnes servi Domini.

Qui statis in Domo Domini, \* in atriis domus Dei nostri,

In noctibus extollite manus vestras in sancta, \* et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, \* qui fecit cælum et terram.

Gloria Patri, etc.

*Ant.* Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

## HYMNE.

**T**E lucis ante terminum,  
Rerum Creator, poscimus;

Ut, solita clementia,  
Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia,  
Et noctium phantasmata;  
Hostemque nostrum comprime,  
Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater omnipotens,

Per Jesum Christum Dominum,  
Qui tecum in perpetuum  
Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

*Capitule. — Jérémie, 14.*

**T**u autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos: ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

*℞. Deo gratias.*

*℞. bref. —* In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

In manus tuas, etc.

*℥. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo spiritum meum.*

Gloria, Patri, et Filio, etc.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

*℥. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.*

*℥. Sub umbra alarum tuarum protege nos.*

*Ant. Salva nos.*

*Cantique de Siméon. — Luc, 1.*

**N**unc dimittis servum tuum, Domine, \*  
secundum verbum tuum, in pace;  
Quia viderunt oculi mei \* salutare  
tuum,

Qu  
popu  
Lu  
glori  
Glo  
An  
custo  
cum

V  
ta  
dias  
geli t  
in pa  
sit su  
etc.

INVI  
I  
ria  
Quæ  
O Ma  
Sus  
Nost  
po  
Te  
Tua  
Nob



Quod parasti \* ante faciem omnium  
populorum.

Lumen ad revelationem gentium, \* et  
gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, et Filio, etc.

*Ant.* Salva nos, Domine, vigilantes :  
custodi nos dormientes, ut vigilemus  
cum Christo, et requiescamus in pace.

*Oraison.*

**V**I-ITA, quæsumus, Domine, habi-  
tationem istam, et omnes insi-  
dias inimici ab ea longe repelle; An-  
geli tui sancti habitant in ea, qui nos  
in pace custodiant, et benedictio tua  
sit super nos semper. Per Dominum,  
etc.

*Antienne à la sainte Vierge.*

**I**NVIOLATA, integra et casta es, Ma-  
ria,

Quæ es effecta fulgida cæli porta.

O Mater alma Christi charissima!

Suscipe pia laudum præconia.

Nostra ut pura pectora sint et cor-  
pora,

Te nunc flagitant devota corda et ora.

Tua per precata dulcisona,

Nobis concedas veniam per sæcula.

O benigna ! O Maria ! O Virgo pia !  
 Quæ sola inviolata permansisti.

ŷ. Post partum Virgo inviolata permansisti.

â. Dei Genitrix , intercede pro nobis.

*Oraison.*

**D**EUS , qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fecunda humano generi præmia præstitisti ; tribue , quæsumus , ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus , per quam meruimus auctorem vitæ suscipere , Dominum nostrum Jesum Christum , etc.

*Autre Antienne.*

**A**LMA Redemptoris mater , quæ pervia cœli

Porta manes et stella maris , succurre cadenti ,

Surgere qui curat , populo ; tu quæ genuisti ,

Natura mirante , tuum sanctum Genitorem.

Virgo prius ac posterius , Gabriellis ab ore

Sumens illud ave , peccatorum miserere.

ŷ. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

â. Et concepit de Spiritu sancto.

GRA  
 G m  
 Ange  
 carna  
 nem  
 gloria  
 stum  
 R!

AVE  
 A A  
 Salve  
 Ex qu  
 Gaud  
 Super  
 Vale,  
 Et pr  
 ŷ.  
 crata  
 R!  
 tuos.

CON  
 C n  
 Geni  
 cessi

*Oraison.*

**GRATIAM** tuam, quæsumus, Domine,  
**U** mentibus nostris infunde, ut qui,  
 Angelo nuntiante, Christi Filii tui In-  
 carnationem cognovimus, per Passio-  
 nem ejus et Crucem ad resurrectionis  
 gloriam perducamur. Per eundem Chri-  
 stum Dominum, etc.

R. Amen.

*Autre Antienne.*

**A**VE, Regina cælorum,  
**A**ve, Domina Angelorum;  
 Salve, radix, salve, porta,  
 Ex qua mundo lux est orta;  
 Gaude, Virgo gloriosa,  
 Super omnes speciosa;  
 Vale, ô valde decora,  
 Et pro nobis Christum exora.

V. Dignare me laudare te, Virgo sa-  
 crata.

R. Da mihi virtutem contra hostes  
 tuos.

*Oraison.*

**CONCEDE**, misericors Deus, fragilitati  
**Q** nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei  
 Genitricis memoriam agimus, inter-  
 cessionis ejus auxilio a nostris iniqui-

tatibus resurgamus. Per eundem Christum Dominum, etc.

*Autre Antienne.*

**R**EGINA cœli, lætare, alleluia,  
 Quia quem meruisti portare, alleluia,  
 Resurrexit sicut dixit, alleluia.  
 Ora pro nobis Deum, alleluia.  
 ⁊. Gaude et lætare, Virg. Maria,  
 alleluia.

R̄. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

*Oraison.*

**D**EUS, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es: præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum.

R̄. Amen.

*Autre Antienne.*

**S**ALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes

oculo  
 medic  
 hoc e  
 o du  
 ⁊.  
 R̄.  
 nibu

OMN  
 Oric  
 et an  
 culu  
 coop  
 com  
 terce  
 mort  
 Chris

N.  
 les &  
 2. L  
 soir

oculos ad nos converte; et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsiliu m ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

Ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

Ŧ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

**O**MNIPOTENS sempiterné Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, et dignu Filii tui habitaculu effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti: da ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis et a morte perpetua liberemur; Per eundem Christu. etc.

---

SALUTS

POUR LA NEUVAINÉ

DE

S. FRANÇOIS XAVIER.

N. B. — 1. Ces Saluts n'ont lieu que dans les églises où la Neuvaine est autorisée. — 2. Les Litanies du Saint qui se chantent chaque soir, à la suite des prières de la Neuvaine,

*vent d'ouverture au Salut, et tiennent lieu de l'Antienne qu'on chanterait en son honneur.*

### PREMIER JOUR DE LA NEUVAINE.

*Après les Litanies, qui se trouvent ci-dessus, p. 29.*

*Ant.* — Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

*Prose.* — Tota pulchra es, Maria. (bis.) Et macula originalis non est in te. Tu gloria Jerusalem. Tu lætitia Israel. Tu honorificentia populi nostri. Tu advocata peccatorum. O Maria! O Maria! Virgo prudentissima, Virgo clementissima, ora pro nobis. Intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum. Amen.

Domine, salvum fac regem; et exaudi nos in die qua invocaverimus te. *On répète, Domine salvum, etc.*

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*Trait.* — Domine, non secundum peccata nostra, quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. *ÿ.* Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito an-

ticip  
per  
Deu  
rian  
et P  
pter

ÿ.  
R.  
ben  
ÿ.  
crat  
R.  
tuos  
ÿ.  
Xav  
R.  
bus  
ÿ.  
cord  
R.  
ÿ.  
R.

DE  
D  
quis  
pori

icipient nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. *ŷ.* Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

## VERSETS.

*ŷ.* Panem de cœlo præstitisti eis,  
*ŕ.* Omne delectamentum in se habentem.

*ŷ.* Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

*ŕ.* Da mihi virtutem contra hostes tuos.

*ŷ.* Ora pro nobis, sancte Francisce Xaveri.

*ŕ.* Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

*ŷ.* Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

*ŕ.* Et salutare tuum da nobis.

*ŷ.* Deus, iudicium tuum regi da.

*ŕ.* Et justitiam tuam filio regis.

## ORAISONS.

**D**EUS, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria

venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

**C**ONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus.

**D**EUS, cui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti, concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla.

**D**EUS, cui proprium est misereri semper et parcere; suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

**D**EUS, omnium fidelium Pastor et Rector, famulum tuum *N.*, quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice: da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere, ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

**D**EUS, qui populis tuis indulgentia consulis et amore dominaris, Pontifici nostro *N.*, cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ; ut de pro-

fect  
æte

**Q**U  
miser  
la,  
incr  
vicio  
pera  
vita  
vivis  
rum

**L**AU  
Lla  
Qu  
miser  
man  
Gl

SEC

L

An  
dedit  
An  
perpe  
Spiri



sectu sanctarum ovium fiant gaudia  
æterna Pastoris.

**Q**UÆSUMUS, omnipotens Deus, ut fa-  
mulus tuus N., rex noster, qui tua  
miseratione suscepit regni gubernacula,  
virtutum etiam omnium percipiat  
incrementa; quibus decenter ornatus,  
vitiatorum monstra devitare, hostes su-  
perare, et ad te, qui via, veritas et  
vita es, gratiosus valeat pervenire. Qui  
vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculo-  
rum. *ñ.* Amen.

## PSAUME 116.

**L**AUDATE Dominum, omnes gentes : \*  
Laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos  
misericordia ejus : \* et veritas Domini  
manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, etc.

## SECOND JOUR DE LA NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus, p. 29.*

*Ant.* Fructum salutiferum gustandum  
dedit, Domine, mortis suæ tempore.

*Ant.* Beata Dei Genitrix, Maria, Virgo  
perpetua, templum Domini, sacrarium  
Spiritus sancti, sola sine exemplo pla-

cuisti Domino nostro J. su Christo. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

Domine, salvum fac. etc., p. 144.

*Trait* Domine, non secundum, p. 144.

*Les Versets et Oraisons comme au premier jour*, p. 145.

*Ps.* Laudate Dominum, etc., p. 147.

### TROISIÈME JOUR DE LA NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus, p. 29.*

*Ant.* Sicut novellæ olivarum Ecclesiæ filii sint in circuitu mensæ Domini.

#### HYMNE.

AVE, maris stella, Dei mater alma,  
**A**tque semper Virgo, Fel x cæli porta.  
 Sumens illud ave Gabrielis ore,  
 Funda nos in pace, Mutans Evæ nomen.  
 Solve vincla reis, Profer lumen cæcis,  
 Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.  
 Monstra te esse matrem, Sumat per te  
 preces, Qui pro nobis natus, Tulit esse  
 tuus.

Virgo singularis, Inter omnes mitis,  
 Nos culpis solutos, Mites fac et castos.  
 Vitam præsta puram, Iter para tu-

tum  
 lacte  
 Si  
 decu  
 unu  
 Do  
 Tr  
 Le  
 jour,  
 Ps

QUAT  
 L

AV  
 Virgi  
 cruc  
 tum  
 præg  
 cis!  
 A  
 juva  
 pro  
 cede  
 omn  
 bran  
 nem  
 Do  
 Tr

Christo. Ora  
lerero, inter-  
xu.

144.  
, p. 144.  
ne au premier

, p. 147.

NEUVAINE.

us, p. 29.

rum Eccle-  
sæ Domini.

ater alma,  
x cæli porta.  
rielis ore,  
Evæ nomen.  
amen cæcis,  
cta posce.  
umat per te  
, Tulit esse

hnes mitis,  
e et castos.  
er para tu-

tum, Ut videntes Jesum, Semper col-  
lætetur.

Sit laus Deo Patri, Summum Christo  
decus, Spiritui sancto, Tribus honor  
unus. Amen.

Domine, salvum fac, etc., p. 144.

Trait Domine, non secundum, p. 144.

Les Versets et Oraisons, comme au premier  
jour, p. 145.

Ps. Laudate Dominum, etc., p. 147.

#### QUATRIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

*Les Litanies, comme ci-dessus, p. 29.*

#### PROSE.

AVE, verum corpus natum de Maria  
Virgine. Vere passum, immolatum in  
cruce pro homine. Cujus latus perfora-  
tum unda fluxit et sanguine. Esto nobis  
prægustatum mortis in examine. O dul-  
cis! O pie! O Jesu, filii Mariæ! Amen.

*Ant.* Sancta Maria, succurre miseris,  
juva pusillanimes, refove flebiles, ora  
pro populo, interveni pro clero, inter-  
cede pro devoto femineo sexu; sentiant  
omnes tuum juvamen, quicumque cele-  
brant tuam sanctam commemoratio-  
nem.

Domine, salvum fac, etc., p. 144.

Trait Domine, non secundum, p. 144.

*Les Versets et Oraisons, comme au premier jour, p. 145.*

*Ps. Laudate Dominum, etc., p. 147.*

---

### CINQUIÈME JOUR DE LA NEUVAINÉ.

*Les Litanies, comme ci-dessus, p. 29.*

*Ant.* Communionē calicis quo Deus ipse sumitur, non vitulorum sanguine, congregavit nos Dominus.

#### HYMNE.

**O** GLORIOSA Domina, Excelsa super sidera : Qui te creavit provide, Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu reddis almo germine; Intrent ut astra flebiles, Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua, Et porta lucis fulgida; Vitam datam per Virginem, Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et sancto Spiritu, In sempiterna sæcula. Amen.

Domine, salvum fac, etc., p. 144.

*Trait* Domine, non secundum, p. 144.

*Les Versets et Oraisons, comme au premier jour, p. 145.*

*Ps. Laudate Dominum, etc., p. 147.*

## SIXIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

*Les Litanies, comme ci-dessus, p. 29.*

*Prose.* Ecce Panis Angelorum, Factus  
cibus viatorum: Vere panis filiorum,  
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur: Cum Isaac  
immolatur; Agnus Paschæ deputatur;  
Datur manna patribus.

Bone Pastor, Panis vere; Jesu, nostri  
miserere; Tu nos pasce, nos tuere; Tu  
nos bona fac videre In terra viventium.

Tu qui cuncta scis et vales, Qui nos  
pascis hic mortales; Tuos ibi commen-  
sales, Cohæredes et sodales Fac San-  
ctorum civium. Amen.

## HYMNE.

**M**EMENTO, salutis auctor, Quod nostri  
Mquondam corporis, Ex illibata Vir-  
gine, Nascendo formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ, Mater miseri-  
cordiæ, Tu nos ab hoste protege, Et  
hora mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de  
Virgine, Cum Patre et sancto Spiritu,  
In sempiterna sæcula. Amen.

Domine, salvum fac, etc., p. 144.

*Trait Domine, non secundum, p. 144.*

*Les Versets et Oraisons comme au premier jour, p. 145.*

*Ps. Laudate Dominum, etc., p. 147.*

---

### SEPTIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

*Les Litanies, comme ci-dessus, p. 29.*

#### HYMNE.

**P**ANIS Angelicus fit panis hominum ;  
**P** Dat panis cœlicus figuris terminum.  
 O res mirabilis ! manducat Dominum  
 Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,  
 Sic nos tu visita, sicut te colimus ; Per  
 tuas semitas duc nos quo tendimus, Ad  
 lucem quam inhabitas. Amen.

*Prose Inviolata, integra et casta es, etc.,  
 p. 139.*

*Domine, salvum fac, etc., p. 144.*

*Trait. Domine, non secundum, p. 144.*

*Les Versets et Oraisons, comme au premier  
 jour, p. 145.*

*Ps. Laudate Dominum, etc., p. 147.*

---

### HUITIÈME JOUR DE LA NEUVAINE.

*Les Litanies, comme ci-dessus, p. 29.*

*Ant. Qui pacem ponit fines Ecclesiæ,  
 frumenti adipe satiat nos Dominus.*

Ma  
 Do  
 Tra  
 Le  
 jour,  
 Ps

D  
 Le  
 An  
 spiri  
 in fili  
 de co  
 nis, f  
 An  
 glori  
 nobis  
 Don  
 Tra  
 Les  
 jour,

TE J  
 T fi  
 Te  
 veno

## CANTIQUE DE LA VIERGE.

Magnificat anima mea Dominum, p. 133.

Domine, salvum fac, etc., p. 144.

*Trait* Domine, non secundum, p. 144.*Les Versets et Oraisons, comme au premier jour*, p. 145.

Ps. Laudate Dominum, etc., p. 147.

## DERNIER JOUR DE LA NEUVAINE.

*Les Litanies, comme ci-dessus*, p. 29.

*Ant.* O quam suavis est, Domine, spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reple bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

*Ant.* Beata Mater, et intacta Virgo, gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Domine, salvum fac. etc., p. 144.

*Trait* Domine, non secundum, p. 144.*Les Versets et Oraisons, comme au premier jour*, p. 145.

*Après les Oraisons l'Officiant entonne le Te Deum.*

**T**E Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli , tibi Cœli , et universæ Potestates ,

Tibi Cherubim et Seraphim , incessabili voce proclamant :

Sanctus , Sanctus , Sanctus , Dominus Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus ,

Te Prophetarum laudabilis numerus ,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ majestatis ;

Venerandum tuum verum , et unicum Filium ;

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ , Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem , non horruisti Virginis uterum.

Tu , devicto mortis aculeo , aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes , in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus , famulis tuis sub-

veni

Æ

ria n

Sa

et be

Et

æter

Pe

Et

lum ,

Di

cato

Mi

nostr

Fia

nos ,

In

dar i

ŷ.

cum

ŷ.

in sæ

ŷ.

ŷ.

ŷ.

ŷ.

DEU

m

saur

colla



veni: quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

Ÿ. Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu.

℞. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Ÿ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

**D**EUS, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus; piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam

semper clementiam exorantes, ut qui  
petentibus postulata concedis, eosdem  
non deserens ad præmia futura dispo-  
nas. Per Dominum nostrum Jesum  
Christum, etc. Amen.

ÿ. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

*Le Célébrant dit ensuite sans chanter :*

ÿ. Divinum auxilium maneat semper  
nobiscum.

R. Amen.

*Après la bénédiction du saint Sacre-  
ment, on chante le cantique*

Nunc dimittis servum tuum, Domi-  
ne, etc., page 138.

## RÉPONS DE LA MESSE.

LE PRÊTRE. INTROIBO ad altare Dei.

LE CLERC. Ad Deum qui lætificat ju-  
ventutem meam.

PR. Judica me, Deus, et discerne cau-  
sam meam de gente non sancta: ab  
homine iniquo et doloso erue me.

CL. Quia tu es, Deus, fortitudo mea;  
quare me repulisti? et quare tristis in-  
cedo dum affligit me inimicus?

PR  
tuam  
runt  
taber  
CL  
Deu  
PR  
Deus  
mea  
CL  
fiteb  
meu  
PR  
tui s  
CL  
semp  
PR  
CL  
tem  
PR  
Dom  
CL  
PR  
CL  
et,  
ad v  
PR  
C  
tæ  
cha

**PR.** Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum , et in tabernacula tua.

**CL.** Et introibo ad altare Dei , ad Deum qui lætificat juventutem meam.

**PR.** Confitebor tibi in cithara , Deus , Deus meus : quare tristis es , anima mea , et quare conturbas me ?

**CL.** Spera in Deo , quoniam adhuc confitebor illi , salutare vultus mei , et Deus meus.

**PR.** Gloria Patri , et Filio , et Spiritui sancto.

**CL.** Sicut erat in principio , et nunc , et semper , et in sæcula sæculorum . Amen.

**PR.** Introibo ad altare Dei.

**CL.** Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

**PR.** Adjutorium nostrum in nomine Domini.

**CL.** Qui fecit cælum et terram.

**PR.** Confitebor Deo , etc.

**CL.** Misereatur tui omnipotens Deus , et , dimissis peccatis tuis , perducatur ad vitam æternam.

**PR.** Amen.

**CL.** Confiteor Deo omnipotenti , beatæ Mariæ semper virgini , Beato Michaeli Archangelo , beato Joanni Bapti-



CL. Christe, eleison.

PR. Kyrie, eleison.

CL. Kyrie, eleison.

PR. Kyrie, eleison.

PR. Dominus vobiscum.

CL. Et cum spiritu tuo.

PR. Sequentia sancti Evangelii, etc.

CL. Gloria tibi, Domine.

CL. Laus tibi, Christe.

PR. Orate, fratres, etc.

CL. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

PR. Per omnia sæcula sæculorum.

CL. Amen.

PR. Dominus vobiscum.

CL. Et cum spiritu tuo.

PR. Sursum corda.

CL. Habemus ad Dominum.

PR. Gratias agamus Domino Deo nostro.

CL. Dignum et justum est.

PR. Per omnia sæcula sæculorum.

CL. Amen.

PR. Et ne nos inducas in tentationem.

CL. Sed libera nos a malo.

PR. Per omnia sæcula sæculorum.

CL. Amen.

PR. Pax Domini sit semper vobiscum.

- CL. Et cum spiritu tuo.  
 PR. Ite, Missa est.  
 CL. Deo gratias.  
 PR. Benedicamus Domino.  
 CL. Deo gratias.  
 PR. Requiescant in pace.  
 CL. Amen.  
 PR. Dominus vobiscum.  
 CL. Et cum spiritu tuo.  
 PR. Initium sancti Evangelii, etc.  
 CL. Gloria tibi, Domine.  
 PR. In principio erat, etc.  
 CL. Deo gratias.

## PRIÈRES DIVERSES

### POUR LES VISITES DU SAINT SACREMENT.

*Prières à notre Seigneur qu'on peut dire devant le saint Sacrement, quand il est exposé.*

**Q**UE j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs ! Agréé donc que, pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes

hom  
pect  
dem  
infin  
sanc  
quell  
cette  
Au  
mon  
voir  
et qu  
tout  
nére  
je vo  
âme  
corp  
té et  
mém  
sou  
prit  
mag  
mon  
men  
corp  
cons  
O  
cœu  
vais  
ges  
tie,

hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations demande de moi la présence de votre infinie Majesté ! Mais quelle reconnaissance, quel amour, quel empressement, quelle tendresse n'exige pas de moi cette admirable condescendance !

Aussi est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu, et que, par inclination, je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fut jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon cœur ne s'occupe que des sentiments de votre amour ; que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

Oh ! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les outrages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des

irrévérences des mauvais chrétiens , de l'insensibilité des fidèles ! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les Anges , sans jamais interrompre mes adorations ! Ah ! du moins , je ferai ici mon Paradis sur la terre , afin de vous y tenir compagnie , comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous ! Je vous y contemplerai à la faveur des lumières de la foi ; j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces ; j'y laisserai mon cœur , quand votre volonté m'appellera ailleurs ; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez ; je m'y unirai d'affections avec ces saintes âmes qui , associées à l'adoration de votre adorable Sacrement , lui rendent jour et nuit un hommage perpétuel ; et pendant que les Anges chantent continuellement dans le ciel : Saint, Saint, Saint est le Dieu d'Israël , je ne cesserai de faire retentir ces aimables paroles : *Loué soit à jamais le très-saint Sacrement de l'autel.* Divin Jésus , aimable Sauveur , accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi , tout le respect , tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.

Hon  
v  
es

JE  
n  
ado  
plus  
an  
jam  
vini  
le d  
éter  
tous

JE  
cach  
l'Eu  
tion  
fica  
pen  
la  
tout  
bien

O  
Oc  
l'Eu  
dél  
des  
mo



*Hommage à l'humanité sainte du Sauveur, lorsque le saint Sacrement est exposé.*

**J**E vous adore, o humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais, unie personnellement à la divinité, le chef-d'œuvre du Saint-Esprit, le domicile du Verbe, le trône du Père éternel, le trésor de l'Eglise, le centre de tous les esprits, la merveille du monde.

**J**E vous rends mille actions de grâces, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification, la source de toutes les bonnes pensées, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les bons désirs, de tous les biens de la grâce et de tous les biens de la gloire.

**O**HUMANITÉ sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez-moi mes vanités, mes inquiétudes, mes

découragements. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

**O** HUMANITÉ sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ; le don d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde ; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. — Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu ; le don de piété, pour aimer l'oraison, et vous servir avec joie ; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don des larmes, pour pleurer mes péchés ; l'esprit de la pénitence, pour satisfaire à la justice divine ; le don de persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

*Prières pour demander la bénédiction  
du très saint Sacrement.*

**D**IVIN Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre pré-

cie  
me  
un  
trè  
qu  
y é  
tio  
jou  
pou  
de  
tou  
par  
tes  
par  
Die  
cel  
les  
sez  
ge  
par  
de  
vie  
vo  
der  
et

cieux sang dans le très-saint Sacrement de l'autel, je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites ; et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous ; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

-moi mes  
à la grâce,  
i temps.

Sauveur,  
rables de  
le don de  
r aimer et  
nelles ; le  
être dans  
nce, pour  
pour mé-  
le don de  
parmi les  
vie. — Ac-  
ur vaincre  
les diffi-  
iété, pour  
avec joie ;  
avec hor-  
déplaire.  
nes, pour  
de la péni-  
ce divine ;  
r vivre et

nédition  
nt.

qui avez  
otre pré-

*Prières de saint Augustin à Notre Seigneur Jésus-Christ pour demander différentes grâces.*

DOMINE Jesu , noverim me, noverim te.  
Nec aliud cupiam nisi te.  
Ut oderim me et amem te.  
Quidquid agam , agam propter te.  
Humilem me , exaltem te.  
Nihil cogitem nisi te.  
Mortificem me , et vivam in te.  
Quæcumque veniant accipiam a te.  
Persequar me , sequar te.  
Semper optem sequi te.  
Fugiam me , confugiam ad te.  
Dignus sim defendi a te.  
Timeam me , timeam te.  
Simque de electis a te.  
Diffidam mihi , fidam in te.  
Obedire velim propter te.  
Aspice me ut diligam te.  
Voca me ut diligam te.  
Et in æternum potiar te. AMEN.



Notre Sei-  
demander

overim te.

er te.

e.  
n a te.

N.

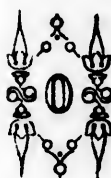



## EXERCICE

DU

### CHEMIN DE LA CROIX.

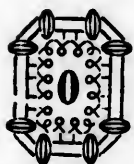


 **CRUX**, ave,  
spes uni-  
ca!  
Mundi sa-  
lus et gloria,  
Auge piis justii-  
tiam,  
Reisque dona ve-  
niam.

 **ALUT**, ô  
Croix, mon  
unique es-  
pérance, la  
gloire et le salut du  
monde; rendez le  
juste plus juste en-  
core, et obtenez  
aux pécheurs le  
pardon.

Vive Jésus! vive sa Croix!  
Oh! qu'il est bien juste qu'on l'aime!  
Puisqu'en expirant sur ce bois  
Il nous aima plus que lui-même.  
Disons donc tous à haute voix:  
Vive Jésus! vive sa Croix!

**Prière que l'on doit faire devant le Maître-Autel.**



JÉSUS, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

Suivons sur la montagne sainte  
 Notre Sauveur sanglant, défiguré:  
 Et marchons après lui sans crainte  
 Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

Sancta Mater , ♠ O sainte Mère,  
 istud agas : | imprimez profon-  
 Crucifixi fige pla- | dément dans mon  
 gas | cœur les plaies de  
 Cordi meo valide. ♠ Jésus crucifié.

Seigneur, malgré votre innocence,  
 C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas:  
 Se peut-il que votre vengeance  
 De ses traits (*bis*) ne m'accable pas?  
 Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

I<sup>re</sup> STATION.

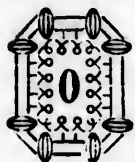
✠. Adoramus te, ♠ ✠. Nous vous ado-  
 Christe, et bene- | rons, ô Jésus, et  
 dicimus tibi ; | nous vous bénis-  
 sons;

℞. Quia per | ℞. Parce que vous  
 sanctam Crucem | avez racheté le  
 tuam redemisti | monde par votre  
 mundum. | ♠ sainte Croix.

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus  
 lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons

de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :



**ADORABLE** Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Notre Père, etc. ♠

Je vous salue,  
Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ŷ. Ayez pitié de  
nous, Seigneur ;

ŕ. Ayez pitié de  
nous.

ŷ. Que les âmes  
des fidèles reposent  
en paix par la mi-  
séricorde de Dieu.

ŕ. Ainsi soit-il. ♡

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ŷ. Miserere nos-  
tri, Domine ;

ŕ. Miserere nos-  
tri.

ŷ. Fidelium ani-  
mæ, per miseri-  
cordiam Dei, re-  
quiescant in pace

ŕ. Amen.



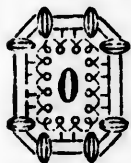
Hélas! sous cette Croix pesante,  
 Divin Agneau, vous portez nos péchés;  
 C'est sur votre chair innocente  
 Que l'amour (*bis*) les tient attachés.  
 Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

II<sup>e</sup> STATION.

Ÿ. Adoramus te,  $\phi$  Ÿ. Nous vous ado-  
 etc.  $\phi$  rons, etc.

Jésus est chargé de sa Croix

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du Ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.



DOUX Jésus, ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre Providence paternelle, doivent

être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

Ÿ. Ayez pitié de  $\phi$  Ÿ. Miserere nous, etc. | tri, etc.

Ÿ. Que les âmes, etc.  $\phi$  Ÿ. Fidelium, etc.

O ciel! le Dieu de la nature

Tombe affaibli sous un cruel fardeau;

Et sa perfide créature

Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

### III. STATION.

Ÿ. Nous vous ado- $\phi$  Ÿ. Adoramus te, rons, etc. |  $\phi$  etc.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus - Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de retomber dans l'abîme du péché.



forti

près

sur

les f

veni

Pa

Ÿ.

tri,

Ÿ.

A

Qu

I

v

San

Ÿ.

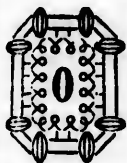
etc.

C

div

con

aim



**BON** Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater noster: — Ave, Maria. — Gloria Patri.

✠. Miserere nos-  
tri, etc.

✠. Ayez pitié de nous, etc.

✠. Fidelium, etc.

✠. Que les âmes, etc.

Arrêtez, ô divine Mère!

Quelle douleur! Ah! pour vous je frémis:

Bientôt, sur ce triste Calvaire,

Va mourir (*bis*) votre aimable fils.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

#### IV<sup>e</sup> STATION.

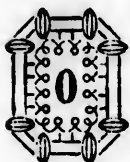
✠. Adoramus te,  
etc.

✠. Nous vous ado-  
rons, etc.

Jésus rencontre sa très-chère mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin fils de voir cette mère chérie dans des circonstances si cruelles; et pour Marie, de voir son aimable fils traîné inhumainement par une troupe

de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue son cœur maternel est percé de mille glaives, et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.



**MARIE**, mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

✠. Ayez pitié de  $\diamond$  ✠. Miserere nous, etc. | tri, etc.

✠. Que les âmes, etc.  $\diamond$  ✠. Fidelium, etc.

Puisque c'est moi qui suis coupable,  
Retirez-vous, faible Cyrénéen;

Je veux seul, ô Croix adorable,

Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

✠.  
etc.

Simon

Con  
enver  
Croix  
celui  
ensei  
à par



pas  
nou  
con  
tier  
tici  
eni

P

✠

tri

✠



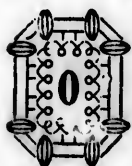
Ingrats mortels, à cette vue,  
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains?  
O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

VI<sup>e</sup> STATION.

Ÿ. Nous vous ado-<sup>ϕ</sup> Ÿ. Adoramus te,  
rons, etc.                   ϕ etc.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.



Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre

Am  
per

P

Ÿ  
tri,

Ÿ

Jé

San

Ÿ  
etc.

J

Co  
chef

par

erill

et de

des

pern

mon

péch

cont

qu'a

faut

la v

que

par

âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

Ÿ. Miserere nos-ϕ Ÿ. Ayez pitié de nous, etc.

Ÿ. Fidelium, etc. ϕ Ÿ. Que les âmes, etc.

Sous les coups des bourreaux perfides

Jésus-Christ tombe une seconde fois,

Et ces infâmes déicides

Le voudraient (*bis*) déjà sur la Croix.

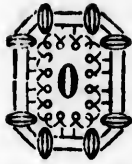
Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

### VII<sup>e</sup> STATION.

Ÿ. Adoramus te, ϕ Ÿ. Nous vous adorons, etc.

Jésus tombe par terre pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.



JÉSUS, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

Ÿ. Ayez pitié de  $\phi$  Ÿ. Miserere nous, etc. | tri, etc.

Ÿ. Que les âmes, etc.  $\diamond$  Ÿ. Fidelium, etc.

Ne pleurez point sur mes souffrances;

Pleurez sur vous, ô filles d'Israël;

Priez que le Dieu des clémences

Ait pour vous (*bis*) un cœur paternel.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

### VIII<sup>e</sup> STATION.

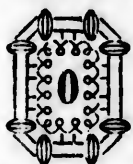
Ÿ. Nous vous ado- $\phi$  Ÿ. Adoramuste, rons, etc.  $\diamond$  etc.

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin dans le grand abattement où son état déplorable les a jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui,



mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commençons par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.



**AIMABLE** Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde ; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *chemin de la Croix*, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

Ÿ. Miserere nos-  
tri, etc. | nous, etc.

Ÿ. Fidelium, etc. | Ÿ. Que les âmes, etc.

Seigneur, vous tombez de faiblesse ;  
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?

C'est le péché qui vous oppresse,  
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

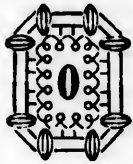
Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

### IX. STATION.

Ÿ. Adoramus te, | Ÿ. Nous vous ado-  
etc. | rons, etc.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.



Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

Ÿ. Ayez pitié de  $\uparrow$  Ÿ. Miserere nous, etc.  $\downarrow$  tri, etc.

Ÿ. Que les âmes, etc.  $\downarrow$  Ÿ. Fidelium, etc.

Venez, et déployez vos ailes,  
Ange du ciel, sur votre Créateur,  
Voilez ses blessures cruelles,  
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

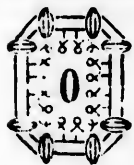
O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

X<sup>e</sup> STATION.

Ÿ. Adoramus te, † Ÿ. Nous vous ado-  
etc. † rons, etc.

*Jésus est dépouillé de ses vêtements.*

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore plus sensible, ce fut de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.



Jésus, divin Agneau, voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures? Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous

dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ŷ. Ayez pitié de  $\phi$  ŷ. Miserere nos-  
nous, etc. | tri, etc.

ŷ. Que les âmes, etc.  $\psi$  ŷ. Fidelium, etc.

Que faites-vous, peuple barbare?

Vous allez donc consommer vos forfaits!

Ce bois est le lit qu'on prépare

A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits.

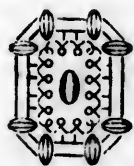
O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

## XI<sup>e</sup> STATION.

ŷ. Nous vous ado-  $\phi$  ŷ. Adoramus te,  
rons, etc.  $\psi$  etc.

Jésus est attaché à la Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer, dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent: le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.



**PÉCHÉ!** maudit péché, c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent, qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

Ÿ. Miserere nos-ϕ Ÿ. Ayez pitié de  
tri, etc. | nous, etc.

Ÿ. Fidelium, etc. ϕ Ÿ. Que les âmes, etc.

Le soleil, à ce crime horrible,  
Voile l'éclat de son front radieux ;  
Et la créature insensible  
S'émeut à (*bis*) ce spectacle affreux.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

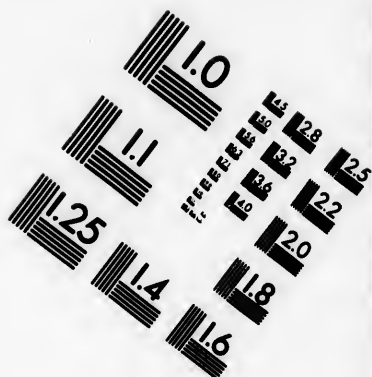
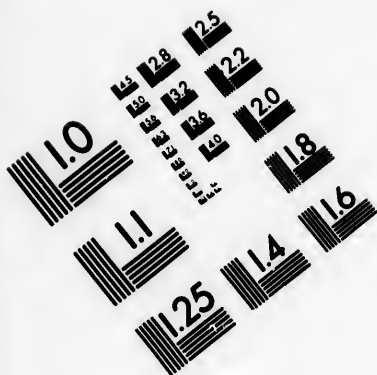
## XII<sup>e</sup> STATION.

Ÿ. Adoramus te, ϕ Ÿ. Nous vous ado-  
etc. | rons, etc.

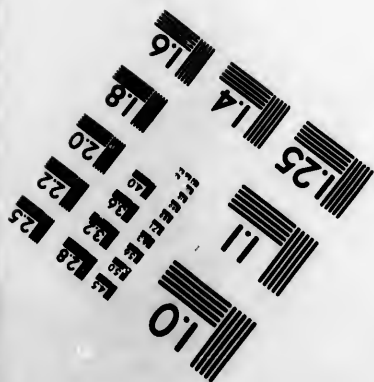
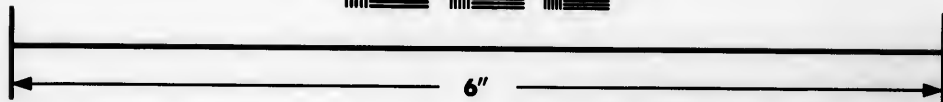
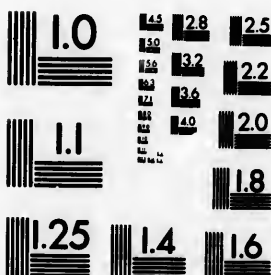
Jésus meurt sur la Croix.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté,





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

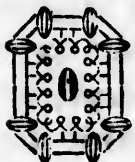
23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

0  
E 128  
E 32  
E 22  
E 20  
E 18  
6

10  
E 32  
E 18



expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux; il promet sa gloire au bon larron; il recommande sa mère au disciple bien-aimé; il remet son âme entre les mains de son Père; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.



**PÉCHEURS**, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère; il a ses pieds attachés pour vous attendre; ses bras étendus pour vous recevoir; son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

*Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.*

tri,

San

etc.

Jésu

Co

mère

reço

temp

voit

ouve

est

seul



Jés

Mè

pa

ÿ. Miserere nos-ϕ ÿ. Ayez pitié de  
tri, etc. | nous, etc.

ÿ. Fidelium, etc. ϕ ÿ. Que les âmes, etc.

Le voilà donc, mère affligée,  
Ce tendre fils, meurtri, sacrifié!

Notre victime est immolée:

Votre amour (*bis*) est crucifié.

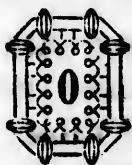
Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

### XIII<sup>e</sup> STATION.

ÿ. Adoramus te, ϕ ÿ. Nous vous ado-  
etc. ϕ rons, etc.

Jésus est déposé de la Croix, et remis à sa mère.

Considérons la douleur extrême de cette tendre mère après la mort de Jésus, son divin fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras: elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître le prix.



MARIE, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer

dans vos bras votre amour crucifié.  
Imprimez tellement dans nos âmes les  
douleurs que vous ressentîtes au pied  
de la Croix, que nous n'en perdions  
jamais le souvenir.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ŷ. Ayez pitié de  $\phi$  ŷ. Miserere nos-  
nous, etc. | tri, etc.

ŷ. Que les âmes, etc.  $\phi$  ŷ. Fidelium, etc.

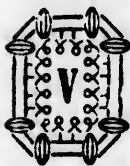
Près de cette tombe chérie  
Je veux mourir de douleur et d'amour,  
Pour y puiser une autre vie,  
Et voler (*bis*) au divin séjour.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

#### XIV<sup>e</sup> STATION.

ŷ. Nous vous ado- $\phi$  ŷ. Adoramus te,  
rons, etc.  $\phi$  etc.

Jésus est mis dans le sépulcre.



oici donc, Jésus, notre cher  
Rédempteur, voici donc où  
repose votre corps adorable,  
le précieux gage de notre sa-  
lut. Faites que notre plus grande con-  
solation, dans cette vallée de larmes,  
soit de nous occuper des supplices et de

la m  
end  
que  
un s  
con  
cœu  
de  
am  
nos  
nous  
sacr  
beau  
voit  
sion  
pou  
en I  
heu  
vert  
Pa  
ŷ  
tri,  
ŷ  
s  
Gr

la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ŷ. Miserere nos-♠ ŷ. Ayez pitié de  
tri, etc. | nous, etc.

ŷ. Fidelium, etc. ♡ ŷ. Que les âmes, etc.

Seigneur, dans mon âme attendrie  
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir;





in terra , et non  $\phi$  et ne le livre pas  
tradat eum in à la puissance de ses  
animam inimico- ennemis.  
rum ejus.

Ÿ. Oremus pro  
fidelibus defunc-  
tis. R. Requiem  
æternam dona eis,  
Domine, et lux  
perpetua luceat  
eis.

Ÿ. Prions pour les  
fidèles défunts. R.  
Donnez-leur, Sei-  
gneur, le repos éter-  
nel, et que la lu-  
mière éternelle les  
éclaire.

## ORAIIONS . . . .

 AIGNEZ , Seigneur , regarder  
d'un œil favorable votre fa-  
mille , pour laquelle notre Sei-  
gneur Jésus - Christ a bien  
voulu être livré entre les mains des  
méchants , et souffrir le supplice de  
la Croix.

 JÉSUS, Fils du Dieu vivant,  
qui , à la sixième heure , avez  
été attaché à la Croix pour la  
rédemption du monde , et avez  
répandu votre sang précieux pour la

rémission de nos péchés, nous vous supplions d'accorder à nos humbles prières qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

**N**ous réclamons auprès de votre clémence, Seigneur Jésus, maintenant et à l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre mère, dont le cœur fut percé d'un glaive de douleur au moment de votre Passion.

**D**IEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N., notre Pontife, et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et il l'accomplisse de toutes ses forces.

**O** DIEU, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession

de  
vier  
par  
frèr  
bien


**H**  
æto  
nob

ÿ  
Don  
req

ñ.


J  
ben

de la bienheureuse Marie, toujours vierge, et de tous les saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs défunts; Par N. S. J.-C.


**P**ARCE, Domine, Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis.

ŷ. Pie Jesu, Domine, dona eis requiem

R. Sempiternam.



**P**ARDONNEZ, Seigneur, pardonnez à votre peuple; ne soyez pas toujours irrité contre nous.

ŷ. Jésus plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos

R. Éternel.

Le Lecteur.



Jube, Domne, benedicere.


**P** Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.



192 EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX.

BÉNÉDICTION.

	UE notre Seigneur Jé- sus-Christ, qui a été flagellé, qui a porté sa Croix et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse.		ENEDICAT nos Domi- nus nos- ter Jesus Christus, qui pro nobis flagellatus est, Crucem por- tavit, et fuit cru- cifixus.
---	--	---	---

R. Ainsi soit-il.      R. Amen.

On donne ici la bénédiction avec la Croix



**LA CROIX.**

**BENEDICAT**  
nos Domi-  
nus nos-  
ter Jesus  
us, qui pro  
flagellatus  
crucem por-  
et fuit cru-  
s.  
Amen.

ec la Croix



